

**LES LECONS DE VIE  
D'UNE MAMAN D'ADOS  
NAISSANTES**

## **BIENVENUE DANS LE MONDE MERVEILLEUX DE L'ADO-NAISSANCE**

Eh oui, il est loin le temps où vous changiez des couches !

Elles ont maintenant quatorze et quinze ans et demi mes deux merveilles. Les deux d'un coup hop, les quatre pieds dans l'ado-naissance !

En ces temps bien heureux, j'avais vingt-deux ans : jeune mariée, jeune mari, amour toujours, eau fraîche, petits gazouillis d'oiseaux et ciel bleu.

Le jeune mari en question veut bien un chien et trois enfants. Vous, vous avez un tout autre scénario.

### MON SCENARIO « NOTRE VIE DE REVE »

- Moi, maman souriante, heureuse et comblée au milieu de mes huit petits chérubins. Les enfants, c'est l'essence même de la vie !

-Une grande maison, ou je ferais moi-même mon pain, et où je cuisinerais exclusivement les légumes de mon propre potager.

Tous ces pesticides, ces engrais sur les étals ! Ici, personne n'empoisonnera votre petite famille !

-Et tout autour, les champs, la forêt, peut être même un ruisseau qui émet un joli clapotis. Créer une symbiose totale avec la nature, pour une vie zen.

-Un chat, deux chiens, un cheval trotinant, galopant autour de la maison, en pleine liberté. Les animaux, c'est prouvé, ça apaise.

Charles et Caroline, ça vous dit quelque chose ? C'est ce que j'appellerais « mon rêve américain », cuisiné ici à la mode suisse. Il y a aussi cette petite chanson qui me trotte dans la tête : « do le do, il a bon do, ré rayon de soleil d'or, mi c'est la moitié d'un tour, fa c'est facile à chanter... ». Oui, confectionner soi-même des petits vêtements à sa progéniture, avec les vieux rideaux recyclés, quoi de plus écolo !

Première divergence de point de vue au sein de notre petit couple, nous revisitons ensemble notre futur.

### MON NOUVEAU SCENARIO « NOTRE VIE DE REVE »

-Moi, toujours aussi jeune, assoupie sur un coin de canapé, un nourrisson pendu à mon téton, lui-même pendant sur mon (gros) ventre (très) rebondi. Trois bambins assis à mes pieds, en train de jouer avec des canettes vides de Red Bull. Un enfant en bas âge, empilant des canettes de Red Bull sur la table basse, un autre un peu plus grand, faisant un bricolage sur la table de la cuisine, avec des canettes de Red bull.

Les bébés c'est mignon, mais ça pleurent pas mal. Adieu votre énergie, même avec la fameuse canette, ou toute autre boisson super protéinée ou super caféinée. Et question silhouette, aucun yaourt miracle n'est efficace quand on a enchaîné huit grossesses.

-Pas très bonne mine, parce que se couper les cheveux, les ciseaux dans une main, un miroir dans l'autre, tout en évitant les dizaines de petites mains qui s'agrippent désespérément à votre corsage, ce n'est pas à la portée de tout le monde. Forcément vous n'avez plus ni le temps, ni l'argent, ni l'énergie pour aller chez le coiffeur.

-Un peu disproportionnée parce que j'ai dû me faire greffer quatre nouveaux bras, pour pouvoir pousser trois caddys, deux poussettes, tenir deux laisses, et tout ça en même temps. Bon là d'accord, j'exagère, la médecine n'a pas encore fait autant de progrès !

-Epuisée parce que je n'ai toujours pas trouvé d'appartement dix pièces et demi de plein pied, ou avec ascenseur de trente mètres carrés. Avec bien entendu un loyer tout à fait raisonnable. Même avec six bras, je vous défie de rentrer deux poussettes, deux chiens, huit enfants et toute la nourriture que ce petit monde peut engloutir, dans un ascenseur !

-Moi, seule tous les soirs avec mes enfants, parce que mon mari cherche désespérément, après le travail, le semi remorque indispensable pour transporter notre équipe de foot en couches culottes et son matériel (couches, biberons, rechanges, poussettes etc.). Un véhicule donc avec dix places assises, pas trop cher, qui ne nous laissera pas en panne au bord de l'autoroute (rien que de m'imaginée au bord de l'autoroute avec huit enfants, ça me donne la chair de poule !), et qui soit facile à parquer en ville (je ne suis pas non plus la reine du créneau).

-Un peu plus riche parce qu'on a pris des actions « pampers », et qu'on fait exploser les ventes ! (Un bon point).

Je dois vous dire aussi que, bien que « la petite maison dans la prairie » m'émeuve toujours à sa cent deuxième rediffusions, et que la petite chanson de « la mélodie du bonheur » me mette toujours d'humeur guillerette, j'ai complètement renoncé à mon rêve américain (voir mon scénario « notre vie de rêve »). Il faut bien vivre avec son époque. Quel enfant, aujourd'hui, serait d'accord de sortir avec vos vieux rideaux à fleurs sur le dos ? Et vos enfants pourraient-ils vraiment être heureux en vivant dans une maison en rondins, traversant le potager nu-pieds, la nuit, pour rejoindre la petite cabane à besoins, au fond du jardin ? Et de plus, à des kilomètres du premier centre commercial, et sans connexion wi-fi !

En fait, trois enfants et un chien, c'est très chouette.

Et trois mois plus tard, Cannelle était là (c'est une petite Labrador beige), six mois après, Camille (c'est une petite fille).

Elle était trop mignonne, si petite, si adorable, si parfaite (là, je parle de Camille), Cannelle elle, avait déjà rongé deux pieds de table, trois de chaises et mangé deux plantes vertes et quatre chaussures.

Dix-neuf mois plus tard, nous accueillions Chloé, toute aussi parfaite que sa grande sœur.

Qu'est-il advenu du troisième bambin prévu au programme me direz-vous ?

Il faut bien avouer qu'à la septième fugue de Cannelle, Chloé sous un bras, Camille au bout de l'autre et moi au milieu courant sous la pluie en criant « cannelle », à tue tête, j'ai craqué. Les mères au foyer on aussi le droit de faire un Burn out !

Il y avait déjà quelqu'un de trop dans cette famille, alors nous nous sommes séparés de Cannelle, et de l'idée d'avoir un troisième enfant. Et dans les deux cas, cela n'a vraiment pas été facile.

Les années sont passées, ont filées à toute vitesse, avec leurs lots de joies et de peines : des premiers mots aux premiers bobos, des premiers jours d'école aux varicelle et rougeole, des vacances ensoleillées aux nez et jambe cassés, des petits moments de complicité aux petits surnoms qu'on ne peut plus leur donner, des premiers flirts d'été aux premiers boutons d'acné, des « je t'aime maman » à « maman tu me les tends »...

Chers parents, bienvenue dans le monde merveilleux de l'ado naissance.

## US ET COUTUMES EN ARGENTINE

Vous venez de passer un agréable moment à table, en compagnie de votre petite famille. Un bon repas préparé avec amour (en septante-cinq minutes) et apprécié par (presque) tous (en dix minutes). Après ça, comme tous les jours (sept jours sur sept), vous vous remettez au travail : vous débarrassez la table, lavez et rangez toute la vaisselle, donnez un petit coup de balai, alors que votre mari est déjà reparti au bureau, et que vos deux filles font une pause télé avant de reprendre le chemin de l'école.

Ca fait déjà six heures que vous êtes debout, à faire du rangement, des lessives, des nettoyages..., vous méritez bien de faire une petite sieste !

Mais vous n'allez quand même pas vous isoler dans votre chambre, vous êtes une mère exemplaire et, en ce sens, adorez profiter de chaque moment avec vos enfants. Vous allez donc siester sur le canapé à côté de vos deux petits anges.

- Vous regardez quoi ?

- Fiori...quoi ?

Ça m'a tout l'air d'un feuilleton brésilien à la noix.

- Ah bon, c'est super bien.

- Comment elle s'appelle celle-là ? Malala ?

Si tu appelles ton chien comme ça, c'est sûr, il fait une dépression !

- Et c'est qui cette sorcière blonde qui fait du 90 E ?

- Ah, la belle-mère du demi-frère de la tante de Fiori...machin chose, qui est en fait la maîtresse du fils caché de la belle-sœur de la cuisinière.

En effet, ça a l'air vraiment super bien !

- Mais, elle porte une perruque cette actrice ! Mais celle-là aussi ! Je ne le crois pas, elles ont tellement honte de jouer dans cette série qu'elles se déguisent pour ne pas qu' on les reconnaisse !

Alors je ne sais pas si vous connaissez ce feuilleton Flori...machin truc, mais en résumé, enfin avec ce que je peux en résumé après septante-six siestes : C'est l'histoire d'une jeune fille, Flori...truc bidule, qui est jeune fille au pair (enfin elle fait tellement de choses, que je ne suis plus sûre de rien ), et qui tombe amoureuse de son patron, qui est très riche, très jeune et très beau (du moins aux yeux d'une fille qui a entre douze et seize ans).

Et je vous le donne en mille : elle parle avec un arbre du jardin. Elle le prend pour sa défunte mère. Et ce n'est pas fini, le dit arbre a une grosse branche qui, un jour, a poussé tout d'un coup, et cassé une fenêtre de la chambre de la jeune fille, pour s'épanouir à côté de son lit.

Ce n'est pas magique et romantique tout ça ?

Moi, tout ce que je vois, c'est que ça fait cinquante-deux épisodes que cette pauvre fille dort avec la fenêtre de sa chambre grande ouverte. C'est là que je vois que j'ai perdu mon âme d'adolescente.

Hier, après le dîner, j'ai découvert que cette fameuse série n'est pas brésilienne en fait, mais argentine. Et oui, dans le deux mille six cent septante troisième épisode, ils ont enfin situé l'action. Du coup j'ai aussi découvert que lors de ma sieste, je ne suis pas en phase de sommeil profond !

Bon ma foi, tant pis si ce feuilleton n'est pas très éducatif, au moins mes filles découvrent les us et coutumes en Argentine.

## LA LECTURE, C'EST TRES IMPORTANT

- Maman, je vais acheter mon oups !

- Qu'est-ce qui se passe Chloé ? Oups quoi ?

Et voilà, elle est partie, elle n'a même pas fini sa phrase, je ne sais même pas ce qu'elle est partie acheter. Ces ados, bonjour le dialogue !

- Ben alors, tu étais allé acheter quoi ?

- Ah, ton magazine « Oups ».

- Ah oui, c'est nouveau et super génial, alors tu me le passeras quand tu auras fini de la lire.

Incroyable, c'est exactement « Voici », mais version ados ! Ce n'est pas que je lises « Voici »... enfin si, ça m'arrive de lire « Voici » chez le docteur, la coiffeuse, l'orthodontiste, la kiné, l'ostéopathe, le vétérinaire, les copines...mais bon, ce n'est quand même pas comme si je l'achetais moi-même, de mon plein gré.

Donc, revenons-en au fameux « Oups », magazine people pour ados.

Quelle est la différence avec un magazine people pour adultes me direz-vous ?

Et bien « Oups » vous révèle les photos, les vacances et les petits secrets de jeunes stars, comme par exemple :

- Le beau Zac (c'est vrai qu'avec deux ou trois poils et trente ans de plus, il serait pas mal !), et pleins de photos romantiques avec son amoureuse et collègue de travail, Vanessa.

Si vous lisez « Voici » (comme moi, chez le docteur etc.), vous avez pu comprendre que l'idylle de Zac et Vanessa est en fait montée de toutes pièces. Un coup publicitaire, un stratagème brillant élaboré par l'impresario de Zac, pour cacher l'homosexualité de la jeune star. Une opération financière juteuse, montée par les parents avides des deux pauvres jeunes victimes innocentes, pour se faire un max de blé avec les photos.

Mais chez « Oups », on ne mange pas de ce pain là. Non, dans le monde des ados, Zac et Vanessa sont réellement amoureux, et c'est du solide. Pensez, ils ont déjà fait trois films ensemble, donc ils se connaissent depuis environ... l'âge de cinq, six ans ?

Qui a dit que nos ados d'aujourd'hui ne sont plus naïfs, rêveurs et romantiques ?

- Marc Antoine de « Top Story », celui qu'on a vu à la télé, et qui est un peu méchant, mais gentil quand même quand il dort. Il est trop beau, il a une grande mèche sur le côté. Il a couché avec Evelyne, qui pourtant sortait déjà avec Christine (oui, oui, c'est bien une fille !). Qui, bien sûr, l'a appris par Cynthia, et qui donc pour se venger, a embrassé le fameux Marc Antoine. Du coup, Evelyne a couché avec Cynthia (textuel).

Tout ça agrémenté de quelques photos artistiquement floues, d'une dizaine de pages de publicité (pour fourre de natel, fond d'écran de natel, sonneries de natel, petits tests sur natel), et vous avez fini le magazine.

Une semaine plus tard :

- Maman, j'veis acheter mon « Oups » !

- Mais Chloé, tu ne vas pas l'acheter toutes les semaines, c'est de l'argent jeté par les fenêtres !

Oh et puis tant pis, elle qui déteste lire, là, au moins, elle lit !

- Maman, il est où mon dernier « Oups » ?

- Euh, à côté de mon lit...

## LE RESPECT, UNE VALEUR FONDAMENTALE

- Chloé, tu fais quoi ?

Tu es encore sur l'ordi ! Mais tu y passes des heures ! Et encore sur MSN !

Et voici le moment propice pour aller ranger le linge dans sa chambre, et jeter inopinément un œil sur l'écran de l'ordinateur (mais très discrètement, parce que c'est vrai, une relation de confiance et de respect entre parents et enfants, c'est essentiel et ça ne doit pas être à sens unique !).

La confiance, le respect, nous avons justement abordé le sujet lors de notre dernière « petite discussion entre filles ». Il faut que je vous explique quand tant que bonne mère, jeune, dans le coup, super copine et toujours à l'écoute de ses enfants, j'ai décrété que je devais aménager des plages intitulées : « discutons en toute franchise, de tout, et sans tabous ». Autant vous dire que mes filles en raffolent, mais bon, elles ne veulent pas me décevoir, donc elles s'y plient.

Alors pas plus tard que la semaine dernière, j'ai annoncé à mes filles :

- Nous allons faire un pacte de confiance/respect (je me demande où je vais chercher tout ça).

Mes filles chéries, vous devez avoir du respect envers tout le monde : les noirs, les blancs, les vieux, les jeunes, la famille et surtout envers vos parents. Ce n'est pas la première fois que je vous le dit mais sachez que moi aussi, je vous dois le plus grand respect.

Alors qu'est-ce qui est pour vous une grande marque de respect ?

- Que je ne rentre pas dans votre chambre sans y être invitée, c'est votre sanctuaire, votre refuge, boudoir...oui, d'accord, j'ai bien compris.

- Que je ne vous dise plus comment vous habiller, vous n'avez plus dix ans, on ne met plus de collants en laine, de pulls à fleurs et tricotés mains...OK.

- Que je ne fouille pas vos poches, si vous aviez des cigarettes, des pétards ou des seringues, vous ne les laisseriez pas traîner dans vos poches...Ouf, ça me rassure !

- Que je n'écoute pas vos conversations téléphoniques, où sinon vous dites à papa que j'ai dit à tante Judith que tante Suzanne est une grosse vache... « Bon, et bien je pense qu'on a assez parlé du respect là, les filles ».Alors passons à la confiance.

J'ai confiance en vous, et c'est très important que vous puissiez aussi toujours avoir confiance en moi, en toutes circonstances, cela doit être réciproque. Je vous donne quelques exemples (oui j'ai lu dernièrement dans « j'élève mon enfant », ou un autre livre de ce genre, qu'il ne fallait pas se contenter de faire de belles théories à ses enfants, il fallait leur donner des exemples de la vie courante, ainsi ils intégraient beaucoup mieux les informations). Si vous me dites que vous allez au cinéma avec des copains, je vous fais confiance. Oui Chloé, même si vous y allez en train parce que c'est à Lausanne,... vous fais confiance. Oui Camille, si après vous allez manger un morceau ? ...Fais confiance, et que vous rentrerez sûrement vers minuit ?...confiance. Bon ça suffit maintenant pour les exemples !

C'est ainsi que s'est terminée notre dernière « petite discussion entre filles ».

Mais on n'avait pas parlé de MSN dans notre pacte de confiance/respect, et pour ranger le linge, je suis OBLIGÉE de passer devant son bureau, alors...juste un petit coup d'œil par-dessus son épaule...Avec tout ce qu'on entend maintenant.



J'ai lu dernièrement dans le journal qu'une jeune fille de douze ans a rencontré un garçon sur MSN : il a trente-deux ans (elle le sait), il est marié (elle le sait), il a des enfants (elle le sait), il est très moche (elle ne le sait pas). Elle l'aime déjà comme une dingue, c'est l'amour de sa vie (en même temps à cette âge, c'est le premier). Ça fait une semaine qu'ils se connaissent, enfin qu'ils connaissent leurs adresses MSN, et il l'aime aussi. Si, si, il lui a dit, enfin écrit : jtm, jtd, jtm, jtd pr tj, pr la vie (pour la traduction, demandez à votre ado !). Il lui donne rendez-vous devant l'école, elle sèche les cours, une fois, deux fois... ça y est, elle est enceinte ! Il l'a bloquée sur MSN (entendez par là qu'elle ne peut plus rentrer en contact avec lui). Elle ne connaît pas son adresse, pas son nom et même pas son prénom, à moins qu'il s'appelle réellement Dark Vador (dans ce cas, il ne devrait pas être trop difficile pour la police de le retrouver !).

Et cela n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

Un petit coup d'œil...

- CHLOE!!!! Mais non de bleu, qu'est-ce que c'est que cet orthographe, mais c'est pas possible ! Quatre mois que je te fais tous les jours de la semaine une dictée pour améliorer ton orthographe, et tout ça pourquoi ? Tu peux me dire ? Pour que tu écrives n'importe comment sur ce p..... d'ordinateur !

- Oh ça va hein, calmes-toi. Ce n'était pas la peine de me claquer la porte au nez ! Un peu de RESPECT s'il te plaît !

## L'OBESITE ENFANTINE, UN VRAI PROBLEME DE SOCIETE

Ces Américains qui mangent n'importe comment et à n'importe quelle heure, c'est incroyable ! Il ne faut pas s'étonner qu'ils deviennent tous obèses ! Enfin, presque tous, si on enlève les acteurs de « Top Bordel », « Amour, gloire et méchanceté » et quelques autres séries toutes aussi esthétiques.

Et dire que ce fléau gagne notre continent, vraiment c'est inquiétant. Il y a déjà cinq millions d'enfants en Europe qui sont touchés ! Et oui, je me suis bien renseignée, parce que vraiment ça m'inquiète !

Non seulement cela engendre beaucoup de problèmes de santé, mais en plus forcément, moi qui ai deux filles la première chose à laquelle je pense c'est que la cellulite et les vergetures, ce n'est pas très tendance, c'est même carrément pas fashion du tout ! (ça, j'ai testé perso !) Et en plus, on se rend compte maintenant que le surpoids peut être un vrai obstacle dans le monde du travail.

Prenez ma plus grande fille, Camille, elle voudrait devenir hôtesse de l'air. Alors on s'est rendues à la journée des métiers où se trouvait un stand de « SWISS ». Là, un gentil steward nous explique toutes les formations et formalités nécessaires pour pratiquer ce très beau métier, et il termine en nous disant qu'il faut envoyer sa candidature avec une photo passeport, plus une photo en pieds. En plaisantant je lui dis : « Ah, c'est pour voir si elles sont assez minces pour passer dans l'allée de l'avion ! » Oui je sais, elle n'était pas très drôle, je l'ai tout de suite compris parce que ma fille m'a fusillée du regard. Mais le steward me répond très sérieusement : « mais pour votre fille il n'y aura pas de problème ». J'ai oublié de vous préciser quelle pèse quarante-cinq kilos toute mouillée.

Alors vous imaginez le nombre de métiers auxquels les obèses doivent renoncer. Non vraiment, il faut surveiller son alimentation. Ce n'est quand même pas si difficile de faire des repas équilibrés, à heures régulières, surtout pour moi qui ne travaille pas. Je n'ai (presque) que ça à faire !

LUNDI MIDI : Bâtonnets de suprême de poulet saisis à l'estragon et miel toutes fleurs sur fondue de poireaux à la muscade.

-J'ai pas faim.

- Ah si Camille, tu manges ! Tu ne retournes pas à l'école le ventre vide !

LUNDI SOIR : Paillard de thon rouge mi-cuit, caramel balsamique et citron confit, paprika et baies roses et sa tombée d'épinards.

-Je mange juste une pomme.

-Ah non Camille, je me suis donnée de la peine, j'ai passé deux heures en cuisine, tu pourrais au moins goûter !

MARDI MIDI : Déclinaison d'agneau et son jus des îles, pommes williams et légumes du jardin.

- j' me sens pas bien.
- Ah bon ? Et bien manges une pomme et vas t'allonger.

MARDI SOIR : Faux-filet grillé, sauce béarnaise maison, frites et sa poêlée de champignons.

- J'aimerais juste une banane, je suis pas encore très bien.

MERCREDI MIDI : Quasi de veau rôti, feuilles et graines de moutarde, carotte aux baies roses.

- Juste une demi carotte, j'ai trop chaud.

MERCREDI SOIR : Trésor de l'atlantique, pommes duchesses, symphonie de légumes et panier printanier.

- Juste trois petits pois, j'ai trop froid.

JEUDI MIDI : Ris de veau rissolés, petits croustillants de pommes de terre farcis de foie gras et de truffes noires, avec un émincé de navets, céleri et poireaux.

- Pas faim, trop stressée, trop de devoirs.

- Chéri, je suis hyper inquiète pour Camille. Je suis sûre qu'elle est anorexique, il faut de toute urgence consulter un spécialiste

JEUDI SOIR : Spaghettis bolognaise.

- Je peux en avoir une troisième fois ? Y a encore du fromage râpé ?

VENDREDI MIDI : Je sais plus quoi faire à manger.

- Les filles, .mettez vos vestes, je vous emmène au Mc Do !

-YOUPI !

J'ai lu dernièrement, dans une revue spécialisée, qu'un adolescent devait avoir un apport journalier de : nonante-cinq grammes de lipides (graisse), et quatre cent neuf grammes de glucide (sucre).

## LA VRAIE VIE

- Comment ça si je peux t'amener chez Judith ? Je croyais que vous ne vous parliez plus.
- Si, je t'assure, tu m'as dit ça. En plus, je t'ai entendue parler d'elle au téléphone avec Caro, l'autre soir.
- Mais non je ne t'espionne pas, mais tu hurlais : « Cette pétasse de Judith, c'est qu'une p..., elle a piqué le petit copain de Chris » ! J'ai mal compris ou quoi ?
- Ah, c'était un malentendu, bon et bien je t'emmène alors.
- Eh bien il va falloir prendre la Porsche, parce que la Mercedes est chez le carrossier. Rien de grave, je veux juste la faire repeindre. Ton père avait raison, le noir c'est encore plus salissant que le blanc !  
Je viens te rechercher dans deux heures, je vais en profiter pour faire un peu de shopping.
- Coucou ! Attends, on va capoter. Ça serait dommage de voir mes sacs Vuitton et Prada au milieu de l'autoroute !  
Alors, vous vous êtes bien amusées ?
- Comment ça c'était nul, parce que cette petite pétasse de Chris est venue vous voir ? Mais je croyais que c'était ta meilleure amie ? Oh, puis laisses tomber, je n'arrive pas à suivre avec toi !
- A part ça, qu'est-ce que vous avez fait de beau ?
- Vous avez regardé la première saison de Gossip Girl, et ça c'était trop cool.
- Oh Camille, pas cette connerie ! Ca m'énerve que tu regardes ce genre d'ânerie. Toutes ces filles qui n'ont pas de morale, qui se critiquent à tout va. Elles se crachent dessus dès que l'une ou l'autre à le dos tourné ! En plus, elles vivent dans un monde de luxe inimaginable, tu as déjà vu ça dans la vraie vie toi ?
- Eh regarde Camille ! Ce n'est pas la mère de Kelly là ?
- La grosse blonde là, avec les énormes seins refaits ! Tu sais pas quoi ? La voisine m'a dit qu'elle couchait avec le concierge de votre école ! Mais tu ne le répètes pas à tes copines hein !

## LECON D'EDUCATION SEXUELLE SUR LA PLAGE

Pendant les vacances d'été, nous allons chaque année passer quelques jours chez ma maman, dans le sud de la France. Là-bas, nous retrouvons des amis belges qui y ont une maison de vacances.

Les filles se réjouissent toujours de ces vacances car nos amis ont quatre enfants qui ont à peu près le même âge, et avec qui elles s'entendent vraiment bien.

Les journées passent toujours trop vite, entre les randonnées, l'escalade, les apéros et les soirées grillades.

Nous aimons aussi nous retrouver à la plage, au bord du Lac. Les enfants s'éclatent dans l'eau, font du canoë... Les papas discutent sport, et sport. Les mamans papotent à tout va, et font des commentaires en lisant les magazines qu'elles ont piqué sur le linge de bain de leurs filles.

- Tu as vu ça ? C'est un numéro spécial été : « La vie sexuelle des stars ». Ca ne te dérange pas toi que nos filles aient ce genre de lecture à leur âge ?

- Oh ça doit être bon enfant ! Tu sais, ils font toujours des gros titres racoleurs, mais dans les articles il n'y a jamais de quoi faire un scoop ! Voyons ça.

- La chanteuse Mel C. dit que le crooner séducteur Rick Vegas en a une toute petite minuscule. Elle achetait des préservatifs fluos pour pouvoir la retrouver dans le noir !  
Hi hi hi ! (Ces mamans, un rien les amuse) !

-Le jeune acteur Tommy Clark déclare qu'il ne l'a jamais fait, et qu'il veut rester vierge jusqu'au mariage. « Tu as vu la photo, il est avec deux copains. Tu crois que si il le fait avec eux, il peut dire qu'il est toujours vierge » ?

- Hi hi hi !

- L'actrice Catherine Lavay adore faire la chose sur la machine à laver, quand elle est en marche. Ca lui procure des sensations indescriptibles.

- Tu as une machine à laver dans ta maison de vacances ? Moi, chez ma maman, c'est une machine à laver avec une ouverture sur le dessus. Tu crois que ça change quelque chose ?

Sur ce, les enfants sont sortis de l'eau et nous ont rejointes, mais trop absorbées par notre lecture, on les a à peine remarqués !

- Le chanteur du groupe « Smile », qui sortait avec la joueuse de tennis Karine Vidal, dit que quand ils le faisaient, il avait l'impression de le faire avec une grenouille morte. « Est-ce que les joueuses de tennis professionnelles développent des muscles similaires à ceux des cuisses grenouilles ?

- Hi hi hi !

Alors là, on remarque les enfants, qui sont tous les six morts de rire !

Voilà que le grand fils de mon amie, qui va sur ses dix-sept ans, s'enhardit (les quatre filles autour de lui doivent y être pour quelque chose), et nous sort tout à trac :

- Ouais, les filles, elles bougent pas pendant l'amour, elles se laissent faire, c'est des vraies carpettes ! Ah ah, c'est les mecs qui font tout !

Et alors là, la maman du fiston c'est vraiment énervée :

- Mon fils, tu sauras que si la femme ne bouge pas pendant l'amour, c'est que le garçon s'y prend très mal. Si il sait exciter correctement sa partenaire, en la touchant et embrassant là où il faut, je t'assure que la femme elle va bouger !

Alors là, tout à coup, les maris se sont arrêtés de parler (sport), et ils nous ont vraiment regardé bizarrement (j'aurais donné cher pour savoir ce qu'ils pensaient !).

Nous venions de donner une vraie leçon d'éducation sexuelle, sur la plage.

## J'VEUX PAS FAIRE MES DEVOIRS

Ce dimanche après-midi était très ensoleillé, un jour idéal pour aller se promener en famille, en montagne. Evidemment les filles ronchonnet (à quoi ça sert de marcher sans rien faire là ? En plus si on croise quelqu'un qu'on connaît, avec ces affreuses chaussures de marche, c'est la honte !). Les parents, eux, adorent, parce que c'est une bonne occasion de pouvoir discuter avec elles, sans être distraits par le téléphone, la télé, la radio, l'ordi, le natel... (Oh monde sauvage !).

Après une heure et demi de marche, la fatigue commence à se faire sentir. Chloé et son papa pressent le pas, loin devant nous, parce qu'ils ont vraiment hâte de rentrer. Camille et moi traînons la jambe, parce que cela ne vaut pas la peine de se fatiguer pour rien (elle me ressemble cette enfant !).

Alors j'en profite pour lui demander comment ça se passe à l'école, parce que quand je lui pose cette question à la maison, elle me répond « bien, bien », et file s'enfermer dans sa chambre.

Depuis cette année, elle est rentrée au gymnase (école des grands, où les mamans ne déposent plus leurs enfants en voiture, mais où plus de la moitié des élèves ont déjà leur permis). Donc maintenant qu'elle joue dans la cours des grands, elle ne juge plus utile de nous mettre au courant de ses cours, de ses devoirs et de ses notes.

- Alors chérie, comment ça va à l'école ?

- Bien bien.

- Oui bien, bien, comme d'habitude hein. Mais tu suis bien dans tous les cours ?

- Ouais, sauf qu'en histoire je pige rien du tout ?

- Mais enfin Camille, l'histoire il suffit de l'apprendre dans tes livres et tes cahiers, tu ne peux pas ne pas comprendre !

- Oh mais non maman, j'suis plus à l'école des petits là ! Et puis l'école ça a un peu changé depuis ton époque (oui forcément, maintenant on y va plus en carriole et on écrit plus chacun sur une ardoise avec une craie, comme à mon époque !). Maintenant les cours d'histoire c'est que du psychologique !

- Donc je ne peux pas t'aider, si j'ai bien compris ?

- Non, c'est sûr, si toi-même tu ne comprends rien.

J'ai parfois l'impression que ma fille me sous-estime. D'ailleurs à ce sujet, elle a un petit jeu, avec son papa, qui a le don de me mettre en boule.

Il n'y a pas très longtemps, un jour somme toute ordinaire, ma grande fille m'a demandé ce que j'avais fait comme études.

Moi je me suis demandée si jusque-là elle pensait que :

- a) Je n'existais pas avant qu'elle ne vienne au monde.
- b) Vu que j'étais mère au foyer c'est que je n'avais jamais été à l'école.
- c) Elle ne pensait pas, elle se foutait bien pas mal de savoir si j'avais arrêté l'école à cinq ans, ou si j'avais un doctorat.

Tout à ma joie que ma fille me porte un peu d'intérêt, je lui énumère tout mon parcours scolaire, en terminant par le lycée, dernière école que j'aie fréquentée.

- Alors le lycée tu vois, c'est l'équivalent du gymnase en France.

- Quoi, t'es allée au gymnase ! (Ma fille hilare !)

- Maman dit qu'elle est allée au gymnase ! (Ma fille hilare s'adressant à son père !)

- Tu es sûre que c'était bien un gymnase ? (Mon mari hilare !)

- Mais tu y es allée pour étudier ? (Les deux en même temps, hilares !)

- Vous êtes nuls ! (Moi, dépitée !)

Inutile de vous précisez que ce n'était pas la dernière fois que j'entendais cette petite plainte. Dès que nous abordons un sujet lié à l'école, ou tout autre sujet qui s'y prête, père et fille se regardent, un petit sourire naît sur leurs lèvres, et c'est parti : « ...c'est comme toi chérie, qui est allée au gymnase...;... tu sais toi, maman, puisque tu es allée au gymnase... ; Tu as vu, il est allé au gymnase, comme toi... »...et tout cela accompagné de bons rires gras pour eux, et d'une soupe à la grimace pour moi.

Retour à la promenade :

- Et à part l'histoire, rien d'autre ?

- Ah bon, les math non plus tu ne piges rien ? Et bien, heureusement que je te demande !

- Comment ça tu ne vois pas ce que je pourrais y faire, j'étais très bonne moi en math. Dès que l'on rentre à la maison, on regarde ça.

- Et pourquoi je ne comprendrais rien ?

Ah oui ! Tu crois qu'au lycée en France on ne fait sûrement pas des cours de math aussi poussés qu'au gymnase ! Mais tu te la pètes Là ! (Vous pouvez facilement reconnaître une maman d'ado naissante, parce qu'elle aime emprunter le vocabulaire de ses enfants. Non seulement elle trouve que ça lui donne un côté « dans le coup », mais en plus, cela lui donne une certaine assurance quand elle doit rabaisser le caquet d'une de ses ado, qui à l'ego qui pousse plus vite que ses seins !)

De retour à la maison, je dois bien sûr rappeler à Camille de me sortir ses cours de math. Avez-vous remarquez que pratiquement tous les ados souffrent d'Alzheimer sélective ?

- Ah voilà tes cours ! Oui oui... ???!!!!???

Zut ! J'ai complètement oublié que je devais ramener du...heu...un plat chez grand-maman !

Demandes à ton père qu'il t'aide !

Un jour, je le retrouverai ce fameux diplôme du Baccalauréat, et ça leur en bouchera un coin ! Et à partir de ce jour-là, finit les sous-entendus et les ricanements, on me demandera toujours de l'aide pour les devoirs ! Oh non, pas ça !!!



## **UNE BONNE COMMUNICATION ENTRE PARENTS ET PROFESSEURS EST ESSENTIELLE POUR QUE VOTRE ENFANT S'EPANOUISSE DANS SA SCOLARITE**

Vous vous devez de consulter l'agenda scolaire de votre enfant TOUS LES JOURS. Bon, tous les deux jours ça va aussi. Un petit oubli ça peut arriver à tout le monde, donc trois jours passe encore. Si vraiment vous avez un empêchement, quatre jours, et uniquement en cas de force majeure vous pouvez laisser passer cinq jours, mais là, c'est à vos risques et péril !

Vous vous demandez ce qui pourrait vous arriver ?

Et bien tout simplement, vous auriez un mot du prof dans votre carnet ! (Euh, dans le carnet de votre fille). Et ne me demandez pas comment je le sais !

-« **Signez le carnet page 8 !** »

-Heu... oui, désolée Monsieur le professeur, mais ma grand-mère était très malade alors je n'ai pas pu signer. (Chéri, tu peux lire ça pour voir si il n'y a pas de fautes d'orthographe ?) C'est fou comme les vieux réflexes reviennent vite ! Bon au moins je n'ai pas du imiter la signature de ma mère, c'est déjà ça !

Pour ceux qui ne sauraient pas encore ce qu'est l'agenda (si vous avez des enfants scolarisés, et que vous n'avez jamais signé un petit cahier orange, vous êtes foutu ! A moins que ce ne soit votre douce moitié qui s'en charge, ou que votre enfant s'initie à l'art de la reproduction, mais là, vous êtes foutu aussi !), je vais essayer de vous rapporter ce qui nous a été dit lors de la réunion des parents d'élèves, en début d'année scolaire.

Le directeur en personne, nous en a fait l'éloge :

« Le nouvel agenda de l'élève, cette année, est magnifique ! » Dit-il en brandissant le cahier petit format, orange, avec en couverture une ligne verticale orange foncée, et une ligne horizontale bleue (Euh, ben c'est pas le même que l'année passée ?).

-« Comme vous pouvez le constater, la couverture est toujours la même, mais l'année dernière, il avait été édité avec les pages reliées en spirales, pour améliorer l'ouverture du cahier, et pour que les parents puissent facilement détacher les feuilles de correspondance. Mais nous avons très vite remarqué que les spirales ne tenaient pas, et que toutes les feuilles de l'agenda se détachaient. Donc cette année, nous en avons édité un avec une reliure plus solide. » (Oui, le même qu'il y a deux ans quoi !)

-« J'aimerais attirer encore une fois votre attention sur l'importance de ce petit cahier : Il est le fil conducteur qui fait le lien entre vous, parents, et nous, l'école. Si vous négligez la lecture régulière de l'agenda, vous brisez ce lien si précieux, qui est la source même de la bonne scolarité de votre enfant ! » (Rien que ça !)

« L'autre nouveauté de cette année, est que désormais, vous avez un encart pour l'échange entre professeur et parents, sur chaque page de la semaine. Contrairement à l'année dernière, où il n'y avait que deux ou trois pages en fin d'agenda. Ceci toujours dans le même but : LA COMMUNICATION. Chaque semaine, chaque jour, ne pas perdre le fil...conducteur ! » (Il essaie de faire de l'humour là ?)

Et le directeur s'emballe de plus en plus, brandissant toujours à bout de bras le fameux bouquin.

Et le lauréat du prix Goncourt est cette année décerné à Monsieur le Directeur du collège « Henri Dès », pour son livre « L'agenda scolaire vaudois 2008-2009 » !

-« Donc je vous le répète une dernière fois, consultez-le TOUS LES JOURS, et n'oubliez jamais de le signer en fin de semaine ! »

Là, il y a la maman de Christelle qui lève la main : « Il faut aussi le signer pendant les vacances ? » (Quelle lèche bottes celle-là !)

Trêve de plaisanteries, je me demande si il ferait un bon psychologue, ou si il aurait besoin d'un bon psychologue !

Fin de la réunion, amen.

Là, je suis sûre que beaucoup de mamans ont reconnu le fameux agenda. C'est le seul cahier de votre enfant qu'on n'a pas le droit de fourrer avec du papier normal. On doit obligatoirement le fourrer, mais avec cette horrible feuille transparente collante, qui ne vous donne pas droit à l'erreur. Quand un petit coin est posé, c'est pour la vie ! Vous voulez enlever ce p..... de pli et...oh, c'est déchiré.

-Chloé, tu peux demander un nouvel agenda à ton prof ?

LUNDI 2 SEPTEMBRE 2008

**Chloé ne doit plus être assise à côté de Sylvain !**

**Mme Richard**

*D'accord, je vais la changer de place !*

*Meilleures salutations      La maman de Chloé*

-Et tu as de la chance maman, parce que d'habitude Mme Richard, elle écrit les mots aux parents en Anglais.

-Et bien c'est qu'elle a fait une phrase avec tous les mots qu'elle connaissait en français ! Mais à part ça Chloé, les bavardages avec Sylvain, vous auriez pu les faire en Anglais.

MERCREDI 4 SEPTEMBRE 2008

**Sylvain et Chloé m'ont rendu un devoir où il y a les mêmes fautes !**

**Mr Raymond**

*Cher Mr Raymond,*

*Ce n'est sûrement pas ma petite Chloé qui a triché. Je lui ai fait moi-même répéter son vocabulaire.*

*Meilleures salutations*

*La maman de Chloé*

-Chloé donne-moi tout de suite le numéro de téléphone de la mère de Sylvain « Elle doit savoir que son fils n'est qu'un petit tricheur !

MARDI 10 SEPTEMBRE 2008

**Bavardages incessants !**

**Mme Leduc**

*Chère Mme Leduc,*

*Votre remarque m'étonne beaucoup. A la maison, Chloé ne parle presque pas. Je vous invite donc volontiers à venir dispenser vos cours de ??? à la maison.*

*Meilleures salutations*

*La maman de Chloé*

-Dis moi honnêtement Chloé, tu es la seule à avoir autant de remarques dans ton agenda ?

-oh ben non alors ! Il y en a pleins qui en ont encore plus ! Julien et Arthur en ont tous les jours !

Et on dit que les profs n'en foutent pas une ! Comment voulez-vous qu'ils aient encore le temps de rédiger, donner et corriger des cours, avec toute cette correspondance !

Avez-vous remarqué que les enseignants écrivent toujours au stylo rouge ? Quand pensez-vous ? Complexes de supériorité, infériorité, distraction ? Et les formules de politesses employées dans ces petits messages ? (Non, non, ne cherchez pas, il n'y en a pas).

Alors ce qui est sûr, c'est que les professeurs se donnent du mal pour entretenir le lien entre parents et enseignants, et ils se donnent encore beaucoup plus de mal pour que ce lien ne se transforme pas en lien d'amitié !

## UN METIER POUR LA VIE

Je me suis souvenue, il n'y a pas longtemps, d'une anecdote qui m'avait bien fait rire, avec ma petite Camille, quand elle devait avoir trois ou quatre ans.

Comme elle était assez touchée à tout, et qu'elle était systématiquement attirée par les bibelots qui cassent, j'avais pris l'habitude de lui répéter : « On ne peut pas toucher, c'est pour décorer ».

Elle avait dû l'entendre un sacré paquet de fois, parce qu'elle l'avait bien assimilé, la preuve :

Nous étions installées, elle et moi, dans sa chambre (je nous y vois encore), et je lui lisais une histoire, tout en montrant et détaillant les images. Je tourne la page, et apparaît le dessin d'un magnifique lion. Je lui explique que les lions, c'est très beau, mais on ne peut pas les toucher. Et là, elle ne me laisse pas finir ma phrase, et me dit :

- Ah, c'est pour décorer !

Plus de dix années sont passées, et certaines choses n'ont vraiment pas changées. Chaque fois que ma grande Camille approche ou saisit un objet fragile, je ne peux pas m'en empêcher, c'est plus fort que moi :

- Camille, fait attention ! Camille, ça casse ! Fais gaffe tu vas le casser !

La plupart du temps, elle casse l'objet en question, l'autre part du temps, elle le fait tomber, mais il ne casse pas.

Alors en fine psychologue que je suis, je me suis évidemment questionnée :

Ce qui est sûr, c'est qu'elle ne le fait pas exprès.

Est-ce que je lui envoie des ondes négatives, parce que je n'ai pas confiance en sa dextérité ?

Non, décidément je crois bien qu'elle est née maladroite, et qu'elle est condamnée à le rester. Et à ce propos, je crois bien que c'est héréditaire.

En conclusion, je dirais que nous sommes des rêveuses, distraites, des artistes quoi ! C'est quand même un peu plus glamour que « des grandes maladroites ».

Tout cela pour vous dire que Camille, l'autre jour au dîner, nous a annoncé qu'elle avait enfin fait son choix ; elle adore voyager, elle adore prendre l'avion, cette fois c'est sûr, elle veut devenir hôtesse de l'air. Vous voyez c'est ce métier où vous devez circuler dans un avion en vol, avec turbulences à la clef. Vous faites des aller retour dans un minuscule couloir, avec des énormes chariots, et vous servez des boissons et des repas à longueur de temps. Pas de soucis si on n'est pas très adroite, la vaisselle est en plastique !

Bon, avec mon mari, on adore voyager, mais on c'est dit qu'on évitera de prendre les vols sur lesquelles elle travaille ! Non, ça c'est très méchant ! On prendra simplement une ou deux tenues de rechange dans notre bagage à main.

En ce qui concerne Chloé, nous l'avons aussi encouragée très vite à s'intéresser aux différents métiers, à bien cerner ses centres d'intérêts et ses compétences.

Je trouve ça vraiment très difficile de devoir choisir sa voie à un âge aussi jeune.

Alors j'étais très contente quand mardi passé, elle nous a annoncé qu'elle avait choisi les études qu'elle voulait suivre.

- Je veux devenir coiffeuse, j'adore !

Oh, oh, mon mari a failli s'étrangler avec sa salade ! A peine a-t-il réussi à avaler sa bouchée, qu'il a explosé :

- mais tu es complètement folle ma pauvre fille ! C'est les paumées qui deviennent coiffeuses ! On met là toutes les filles qui n'ont pas assez de points pour continuer leurs études ! Tu as déjà vu les conversations qu'elles ont les coiffeuses ? Tu les trouves intelligentes peut être ? (Ça fait dix-huit ans que mon mari n'est pas allé chez une coiffeuse, c'est moi qui lui coupe les cheveux !). Non mais tu imagines ta vie ? Tu vas travailler toute la journée debout, pour un salaire de misère, tu n'auras plus qu'à épouser un garagiste, c'est le même niveau culturel ! (Je sens que je viens de me mettre à dos toutes les coiffeuses et garagistes qui sont en train de lire mon livre ! Mais ne le déchirez pas tout de suite, je me rattrape un peu plus loin ! En plus, que deviendrait-on sans vous ? On serait toujours à pieds, s'encoublant dans nos cheveux qui traîneraient par terre !)

Chloé elle, reste clouée sur sa chaise, muette d'étonnement, et de révolte contenue. Alors avant qu'elle n'explose, je me dépêche de prendre la parole, parce que moi non plus, je ne suis pas d'accord avec lui !

- Mon chéri, il est vrai que coiffeuse est un travail assez fatigant, et qu'il y en a très peu qui deviennent millionnaires, mais je trouve que c'est un beau métier. Mais surtout, le plus important, c'est que c'est ce qu'a choisi Chloé. Je me suis toujours jurée que je laisserais faire à mes enfants le métier qu'ils ont choisi, quel qu'il soit.

Oh ça, ça sent la blessure d'enfance me direz-vous. Oui, oui, vous avez raison. Quand j'avais quatorze ans, mon père a refusé de me laisser faire le métier de mes rêves, celui que je voulais exercer depuis l'âge de six ans ! Il m'a obligé à suivre des études de comptable, ce qui lui servirait plus tard dans son entreprise.

Je le regrette encore aujourd'hui ! J'aurais tellement voulu devenir... coiffeuse ! (Et devinez quel était le métier de mon grand amour de jeunesse ?)

## NOS MEILLEURS ENNEMIS

Nous avons l'immense chance, comme la plupart d'entre vous, d'avoir un couple de meilleurs amis.

Je ne vous parle pas là de votre meilleure amie d'enfance, avec qui vous avez partagé tellement de choses, qu'elle vous connaît par cœur. Ni de votre meilleure amie, avec qui vous faites du shopping, refaites le monde, allez danser et draguer.

Non, je vous parle ici d'un COUPLE d'amis : madame est amie avec madame, monsieur est ami avec monsieur, madame est amie avec monsieur, et vice versa.

Le plus agréable dans cette relation est que nous puissions discuter ouvertement de nos sentiments, en couple. Lors de petits conflits entre mari et femme, nous pouvons dialoguer plus facilement, souvent même avec une pointe d'humour. Les femmes se soutiennent entre elles, les hommes entre eux, c'est une vraie thérapie de couple !

Il y a sûrement plusieurs facteurs qui ont fait que nous soyons devenus amis, mais il est sûr que notre amitié et complicité se sont beaucoup renforcées avec la venue au monde de nos enfants, qui ont pratiquement le même âge.

Dès le début de notre grossesse, nous avons pu partager nos petits soucis, nos petits bobos, nos envies de femme enceinte, et partager tout cela avec les futurs papas.

Les petits trésors sont arrivés, nous avons mutuellement été parrains, marraines, unis pour la vie par ce lien sacré.

S'en suivent les soirées, les dîners, les sorties, en famille tandem, de magnifiques moments, des franches rigolades, et mêmes des vacances à huit, aux quatre coins du monde. Les enfants s'entendent comme frères et sœurs, élevés pratiquement ensemble, depuis leur naissance.

Mais voici le temps maudit où se pointe cette surnoise ado naissance. Cela commence tout doucement, comme ça, sans crier gare :

- Pour Paul, ça se passe super bien à l'école ! Il n'a que des excellentes notes. Et Chloé, comment ça se passe ?

- Euh, bof, elle est excellente en gym !

- Ah, oui parce que Paul lui, il a des six sur six partout ! Je n'ai même pas besoin de l'aider pour ses devoirs ! Génial non ?

- Génial. Je reprendrais bien un verre de vin.

Quelques temps plus tard, vous organisez un super week-end. Vous espérez n'avoir rien oublié. Après cent trois coups de téléphones, vous avez réservé : huit paires de raquettes, une table pour huit au restaurant tournant, quatre chambres doubles, huit entrées aux bains d'Ovronnaz, huit billets aller-retour pour le train des glaciers et huit places au spectacle « féerie des glaces ». Un peu cher, le week-end, mais ça promet d'être grandiose.

Les filles ne sont malheureusement pas de cet avis.

Grr ! Depuis qu'elles entrent dans l'ado naissance, elles font systématiquement la tête chaque fois qu'on leur propose de faire quelque chose avec nous. Il faut s'en arrêter les motivées, les tirées, c'est fatigant à la fin !

- Allez les filles, souriez, ça va être super sympa ! Et puis vous allez super bien vous éclater avec Sylvie et Paul.

- Tu parles ! Y sont chiants ! Paul c'est un vrai p'tit intello, y pense qu'à ses maths, tout ce qui le branche, c'est l'école. Et Sylvie, c'est une vraie chochette ! Elle, y a qu'un truc qui la branche, c'est les garçons ! C'est vraiment « oh, j'me suis cassé un ongle » et « ça va, là, Camille, je suis pas décoiffée ? Hi, hi, hi ». Oh ce qu'elle est niaise, j'peux plus me la blairée !

- Quand même, tu es dure là ! Tu exagères ! C'est vrai qu'elle, c'est une vraie ado greluce, mais enfin vous étiez les meilleures amies du monde ! Je sais que vous n'avez plus le même style, mais ça ne va quand même pas t'empêcher de passer un bon week-end avec nous, non ?

- Ouais...

Donc, en tirant nos deux boulets, nous voilà partis pour le Valais, rejoindre nos amis à « l'hôtel des cimes ». Arrivés là-bas, nous apercevons Alice et Philippe qui nous attendent au bar.

- Hello ! Mais où sont Sylvie et Paul ?

- Oh tu sais, ils n'avaient pas envie de venir. J'allais quand même pas les tirer de force ! Les ados, tu sais ce que c'est !

- Je prendrais bien un Whisky moi.

Je n'ose pas me retourner pour voir la tête de mes filles ! Par contre je n'arrête pas de penser aux deux réservations d'hôtel, de raquettes, de train, de spectacle, de restaurant etc. que j'ai payées à l'avance.

## NE PAS REFAIRE LES MEMES ERREURS QUE SES PARENTS

Evidemment, tous les parents sont différents, mais vous pouvez quand même les classer en plusieurs catégories.

Vous avez tout d'abord la catégorie « propres sur nous » :

- Charles, fais attention de ne pas salir ton costume ! Attends, je vais refaire ton nœud de cravate, tu l'as encore mis de travers ! Et Catherine ne froisse pas ta robe !  
Et je ne veux pas vous voir croiser les bras comme la dernière fois, c'est d'un vulgaire !  
Dépêchez-vous, on va être en retard à l'église !

Ensuite vous avez la catégorie « nous, on est cool et zen » :

- Capucine, tu dois prêter ta marijuana à ton frère, il faut partager dans la vie, le monde est amour.  
Et toi Simon, tu ne dois pas taper ta sœur parce qu'elle ne veut pas t'en donner, il faut dialoguer sans passer par la violence. Paix sur la terre mes enfants.

Vous avez aussi la catégorie « à vau-l'eau » :

- Karen, la prochaine fois que tu rentres à six heures du mat, t'es gentille de pas faire de bruit, y en a qui dorment !

- Oui mais j'ai fait du stop et le gars qui m'a pris est tombé en panne. J'ai dû me taper dix kilomètres à pieds ! En plus ce cochon a essayé de me tripoter !

- Oui ben tu n'as qu'à monter seulement avec des femmes. T'es plus un bébé quand même ! A quinze ans, je vais pas devoir tout t'expliquer !  
Et ton frère qui n'est pas rentré depuis deux jours ! Il m'avait promis de descendre les poubelles !

Vous avez après la catégorie « super protector » :

- Attention Estelle, descend de cette bicyclette, tu vas te faire mal !  
Oh mon dieu Didier, laisse-moi faire, je vais te la couper ta pomme. Ce couteau est très aiguisé.  
Mettez bien vos bonnets et vos gants, il fait très froid ! Je vous emmène au gymnase dans cinq minutes !

Vient la catégorie qui est peut être, malheureusement, une des plus courantes : « papa et maman vont divorcer » (ou en langage ado « mon vieux s'est tiré avec sa secrétaire ») :



- Comment ça ta mère ne veut pas que tu ailles au bal de la jeunesse ! Mais moi je t'y autorise. C'est quand même toujours le père qui décide ! Alors vas-y ma fille. Si elle dit quelque chose, je lui rappellerai qu'elle t'a déposée deux heures en retard, la dernière fois !

- Ton père t'a donné cinquante francs d'argent de poche ? Il est toujours aussi radin celui-là ! Tiens, moi je te donne cent francs.

- Comment ça votre mère ne vous emmène jamais manger au fast food ! Nous on ira tous les jours si tu veux, ma petite chérie.

Je me demande pourquoi les enfants sont si tristes quand leurs parents divorcent ? Je pourrais peut être écrire un livre thérapie pour les enfants de futurs parents divorcés. Je suis sûre qu'ils seraient moins inquiets.

P.S. : Ces cas ont été observés sur des ados naissants âgés de quinze à dix-sept ans. Tous leurs prénoms sont fictifs, afin de leurs éviter une grosse gêne vis-à-vis de leurs camarades. Toute ressemblance avec des situations réelles ou avec des personnes existantes ou ayant existés, ne serait que, pratiquement, pure coïncidence.

Nous arrivons enfin à la dernière catégorie, qui est celle-là, j'espère, la plus rencontrée « on essaie d'être dans la norme » (Je fais tout mon possible pour y rester dans celle là !) :

Une petite pincée de « super protector », un soupçon de « propres sur nous », un cheveu de « nous on est cool et zen », malheureusement de temps en temps un rien de « à vau-l'eau », et même parfois quelque chose qui ressemble à « papa et maman vont divorcer ». Comme en cuisine, le tout est de bien doser les proportions.

Mais toutes ces catégories, dans le monde entier, ont quelque chose en commun. Tous les parents du monde ont un même but : ne pas reproduire les mêmes erreurs que leurs propres parents. Et si ils luttent de toutes leurs forces pour ne pas refaire les mêmes erreurs, c'est que forcément, tout enfant n'est absolument pas satisfait de la catégorie où il se trouve !

Si bien que :

Les personnes qui ont eu des parents « super protector », vont essayer de devenir parents « a vau-l'eau », les personnes qui ont eu des parents « propres sur nous », vont essayer de devenir des parents « nous on est cool et zen » etc., etc....

Là où ça se complique, c'est quand monsieur a eu des parents « super protector » et que madame a eu des parents « a vau-l'eau ». Alors là, en général, ça donne « papa et maman vont divorcés ».

Pour en revenir à mon cas, j'ai eu droit à la catégorie « a vau-l'eau ». Et comme vous l'avez bien compris, nous ESSAYONS de ne pas être dans la même catégorie que nos parents, mais comme nous avons baignés dedans...

Mon père travaillait toute la journée, puis il passait ses soirées dans les bars, je ne sais toujours pas si il savait exactement combien il avait d'enfants.  
Ma mère tenait le magasin rattaché à notre habitation, et quand elle avait un moment de libre, elle dormait.

- Maman, tu m'aides à faire mes devoirs ?

- Oui, oui, tout à l'heure, là je suis crevée.

- Maman j'ai faim.

- Vas prendre un bout de pain, je me repose encore une heure.

Alors pour finir, vous laissez tomber. Vous apprenez à vous débrouiller seule, en vous convainquant que c'est beaucoup mieux comme ça.

Mais à l'âge adulte, quand il est l'heure de soigner « le petit enfant qui est en vous » (trente-cinq heures de thérapie avec ma psy !), vous vous rendez compte que toutes ces années, vous vous êtes menti. Ce n'était pas beaucoup mieux comme ça !

Alors maintenant que vous avez des enfants, vous faites très attention.

- Maman, t'as rangé où mon pyjama ? Maaaamaannn !!!

- Euh...oui, quoi... ? Désolée, je m'étais endormie. Cherche le ton pyjama !  
Dur de lutter contre l'hérédité !

- Maman tu sais, Pauline elle s'est cassé le bras à la gym. Horrible non ?

- Oui, oui, c'est super chérie !

- MAMAN ! Tu m'écoutes de nouveau pas ! J'en ai marre, t'écoutes jamais !

Mes filles me parlent s'en arrêt ! Blablabla, blablabla, c'est fatigant à la fin.

Et si c'était vos propres enfants qui vous poussaient dans tel ou tel catégorie ?

## ON REGARDE LA TELE !

Avez-vous déjà vécu ce moment horrible, horrible, HORRIBLE, où votre enfant vous surprend en train d'assouvir un besoin naturel ? Je ne vous parle pas du moment où vous êtes sur les toilettes, et qu'il déboule dans les W.C. en vous parlant, comme si de rien n'était, et que vous l'interrompez pour lui dire « Oh, je suis aux toilettes là ! », et qu'il dit « Oh, pardon », et qu'il se plante derrière la porte (entrouverte), tout en continuant sa petite histoire. Et vous, vous essayez de vous concentrer pour finir votre « petite histoire » à vous.

Non, là je vous parle du besoin naturel, conçu à la base pour procréer. Alors ça, cela vous ramène directement au moment horrible, horrible, HORRIBLE, où vous-même, enfant, aviez surpris vos parents en train de faire la chose.

Vous étiez déjà au lit depuis un bon moment, vous avez entendu que vos parents allaient se coucher, et vous aviez vraiment très mal au ventre. Vous aviez besoin de votre maman. Vous poussez la porte de sa chambre, et...oh ! Mais qu'est-ce qu'ils font ?

- Retourne au lit tout de suite !

Là, ça rigole pas ! Vous retournez au lit illico, et vous vous mettez à pleurer, parce que vous vous êtes faite engueuler, vous avez toujours très mal au ventre, et vous ne savez pas pourquoi votre père vous crie dessus comme ça !

Cinq minutes plus tard, votre maman arrive, toute penaude, et vous osez à peine lui demander si papa lui a fait mal, quand elle a crié juste avant.

Là elle vous dit que papa la massait parce qu'elle avait très mal au dos.

Je ne sais pas si je dois dire « heureusement », mais notre petite Chloé, elle avait déjà treize ans quand elle a débarqué à l'improviste dans notre chambre. Alors, il n'y a pas eu besoin de lui dire que je me faisais masser par papa parce que j'avais mal au dos !

C'était un dimanche après-midi, mon mari et moi étions partis siester dans notre chambre, pendant que les filles regardaient la télévision. Tout à notre petite affaire, nous n'avons pas entendu Chloé arriver, mais nous avons par contre entendu la porte s'ouvrir. C'est fou ce qu'on peut avoir comme réflexes : on saute sur le côté, en essayant de ne pas donner un malencontreux cou de genou dans...enfin, là où notre mari est très vulnérable, on tire le drap sur soi, et on prend un air dégagé, tout ça en un centième de seconde. Et là, l'air de rien, Vous vous entendez dire : « qu'est-ce que tu veux chérie ? » On regardait la télé.

Pourquoi vous vous sentez obligée de dire que vous regardiez la télé ? Sûrement parce que vous venez de réaliser que la télévision était restée allumée. Ah oui, c'est vrai, quinze minutes plus tôt vous étiez en train de regarder une série débile au moment où vous avez senti la main de votre mari..., oui enfin bref.

Votre fille est toujours sur le pas de la porte, l'air hagarde, la bouche grande ouverte.

Elle se remet du choc et dit : « bon, ben je reviendrai plus tard hein !

Là vous comprenez qu'elle a compris. Votre enfant n'est plus une petite fille innocente !

Vous n'êtes quand même pas très fier, quand vous la croisez un peu plus tard dans la cuisine. Elle a déjà eu le temps d'aller relater la scène à sa sœur, vous avez vaguement entendu, mais vous avez préféré mettre la tête sous l'oreiller. Oh la honte ! Bon, au moins, elles ont pris la chose à la rigolade. Un peu trop peut être, parce qu'elles ont rigolé pendant un bon moment !

Mais enfin, ça n'avait rien de drôle ! J'espère au moins qu'elle aura la décence de ne pas raconter ça à ses copines !

Ce qui est encore plus gênant dans toute cette histoire, c'est que maintenant vous avez un certain blocage à faire des galipettes quand vos enfants sont dans la maison. Votre mari lui, est beaucoup moins traumatisé. Alors chaque fois que vous allez faire la sieste, vous ne pouvez pas vous empêcher d'avoir une oreille qui traîne, pas complètement à votre affaire :

- Attends, y a une fille qui arrive !

Et quand effectivement Chloé ou Camille arrive, elle s'arrête derrière la porte et crie « je peux entrer ou vous regardez encore la télé ? »

## LE SPORT, C'EST ESSENTIEL POUR ETRE EN BONNE SANTE

Là, je pense que vous allez tous être d'accord avec moi, il faut faire du sport !! Tout le monde vous le dit : les journaux, les magazines, la télévision, votre médecin, votre mari etc...etc....

Sur le fond, vous n'êtes pas contre, vous vous dites même qu'ils ont tous raison. Les statistiques sont d'ailleurs là pour le prouver : les gens qui font du sport sont en bien meilleure santé, et vivent bien plus longtemps. A part peut être ce joueur de football qui a fait un infarctus sur le terrain, ou ce cycliste italien qui est plus dopé que n'importe quel junkie du Letten\*, mais bon, cela reste des cas exceptionnels.

VIVE LE SPORT !

Mais quand vous n'en faites pas depuis enfant (je faisais de la danse classique, mais mon mari dit que ça ne compte pas, ce n'est pas un vrai sport ! Si il essayait d'enfiler un justaucorps, un tutu et des pointes, il verrait bien que C'EST un vrai sport !), pas facile de s'y mettre sérieusement à l'âge adulte.

C'est pourquoi j'ai entrepris de motiver sérieusement mes filles pour qu'elles pratiquent un sport.

Pour arriver à mes fins, la première tactique est d'aborder le sujet avec ruse et doigté.

Oui parce que si vous sortez tout de suite de but en blanc le mot barbare « sport » à deux adolescentes non initiées, c'est comme si vous leurs disiez « expédition en Alaska » ou plus communément « ranges ta chambre ! ».

- Les filles, vous vous souvenez l'année passée quand on est allées à la soirée de gym ? Vous aviez trouvé ça super.

- Mais non vous n'étiez pas des bébés, vous aviez juste huit mois de moins qu'aujourd'hui. Et il y avait pleins de jeunes de votre âge non ?

- Tu exagères Camille, ce n'était pas tous des paumés. D'accord, des garçons de seize ans en collants ce n'est pas très fun, mais les filles avaient de jolis justaucorps.

- Ah oui, toi ça t'a bien plu Chloé ? Alors si tu essayais ? Je pourrais téléphoner à la société de gym ?

- OK ! (Yes, et une gymnaste !)

- Et toi Camille, qu'est-ce qui te plairait comme... activité ?

- Je sais bien que tu es débordée entre l'école et les devoirs, mais j'aimerais que tu t'aères un peu, pour que justement tu ne sois plus toute la journée la tête dans tes cahiers ou derrière un écran.

. \*Letten: campement où étaient rassemblés les drogués, au cœur de Zurich.

- Tu appelles ça t'aérer d'aller prendre le bus ? Il y a deux minutes jusqu'à l'arrêt ! Non, moi je te parle de faire du SPORT !

- Oui, je sais très bien que tu en fais à l'école, mais enfin, tu ne vas pas me dire qu'il n'y a rien qui t'intéresse ?

- Ah oui, c'est vrai, l'équitation. On avait dit il y a deux ans que c'était trop cher, et que ce n'était pas un vrai sport (Oui, c'est mon mari : danse classique, équitation, ping-pong, claquettes ≠ sport).

- Bon je me renseigne pour l'équitation Camille. (J'en ai vu aux jeux olympiques, alors ça doit être un vrai sport. C'est un bon argument pour ce soir, quand mon mari rentrera du travail !)

Dès la semaine prochaine, j'aurai deux sportives à la maison. Je ne suis pas peu fière d'avoir aider mes filles à suivre un nouveau chemin. Le chemin pour une vie plus saine, dans un corps plus sain !

Jeudi huit janvier, Chloé rentre de sa leçon de gymnastique. Elle a adoré, mais a mal partout.

- C'est normal chérie, c'est des courbatures, parce que tu n'as pas l'habitude. Demain tu ne sentiras plus rien.

Le lendemain matin, c'est plutôt bien pire. J'aide Chloé à se lever, à se laver, à s'habiller, je l'emmène à l'école et vais la rechercher. Si ça ce n'est pas du sport ! Et je remets ça le lendemain et le surlendemain. Trois jours pour que disparaissent ces maudites courbatures.

Vendredi neuf janvier, je n'ai pas vu Camille rentrer de sa leçon d'équitation. Trente minutes après le début du cours, j'ai reçu un appel de la monitrice pour me dire que je ne devais pas m'inquiéter, mais que Camille était à l'hôpital. Rien de grave, une dent cassée, un poignet foulé et une entorse à la cheville droite.

Jeudi quinze janvier, Chloé était impatiente de partir à la gym, il paraît qu'elle s'est fait de supers copines là-bas.

- Super chérie, mais tu es vraiment sûre que tu veux y aller ? Je te trouve un peu pâlotte, et tu te souviens des courbatures la semaine passée ? Si tu regardais la télé plutôt ?

J'ai lu dernièrement que quand vous faites du sport, vous sécrétez une hormone qui s'appelle l'endorphine, et qui est l'hormone du plaisir. La même que nous sécrétons quand nous faisons l'amour. C'est vrai que tout compte fait, c'est un sport aussi ! Je suis sûre que vous pouvez enlever un paquet de points chez Weight Watchers, en faisant l'amour.

Alors franchement, encourager ses enfants à faire du sport, ça serait carrément pervers !

Ce matin j'étais franchement très motivée pour me mettre au sport. J'ai donc enfilé mon jogging et ma paire de baskets, et je suis allé courir dans le bois, à côté de chez moi. Alors je ne sais pas si trente minutes ce n'était pas suffisant, ou si mon esprit c'était trop focalisé sur elle, mais en tous cas l'endorphine, je l'attends toujours ! Peut être se manifesterait-elle ce soir, quand mon mari rentrera du bureau !

## LE JOUR DU SEIGNEUR

Oui vous savez, c'est ce fameux septième jour de la semaine, où vous êtes sensé ne pas travailler. D'ailleurs beaucoup de gens le détestent parce qu'ils ne savent pas quoi faire, ils s'ennuient.

Moi personnellement, je l'adore, j'adore ne rien faire. Oui enfin, en théorie, parce que c'est bien connu, dans la vie, on ne fait pas toujours ce que l'on veut, surtout quand on a deux ados naissantes et un mari à la maison !

Toute la semaine, votre réveil a sonné à six heures trente. Oui enfin, quand je dis sonner ; lundi matin vous avez été réveillée par le bruit des vagues, ou quelque chose sensé y ressembler, mais la chasse d'eau aurait fait l'affaire. Mardi matin, c'était des petits oiseaux, En fait, ils ne doivent pas être si petits que ça, je pense qu'ils doivent plutôt ressembler à des poules. Mercredi matin c'était les cigales, mais en son de synthèse, ça donne le bruit de la craie sur le tableau noir (et ça fait mal aux dents !). Jeudi, je n'avais plus le choix, je devais reprendre une de ces trois charmantes mélodies. Et tout cela accompagné d'un éclairage progressif, imitant le levé du soleil (une ampoule cent watt en pleine figure, comme dans les interrogatoires de police, à la télé).

Donc mes réveils se passent tout en douceur, depuis le jour béni de mes trente-huit ans, le jour où mon mari m'a offert le cadeau dont je rêvais : le super réveil technologique « pour que tous vos matins chantent » (qu'ils disaient).

Alors le dimanche matin, pas de « gloup gloup », « cui cui », « cot cot », « qzzzz », du SILENCE.

- MAMAN, elles sont où les céréales ?

Toute la semaine vous vous êtes levée à six heures trente, et vous avez gentiment appelé vos filles pour qu'elles se réveillent. A six heures quarante vous avez crié sur vos filles et à six heures cinquante vous avez hurlé sur vos filles.

Mais le dimanche matin, à six heures quarante, elles viennent vous demander où sont les céréales !

Suivant l'humeur vous marmonnez un semblant de réponse, ou vous les ignorez royalement, feignant de dormir. Dans les deux cas vous êtes belle et bien réveillé, et à votre âge, vos chances de vous rendormir sont de une sur un million. Donc, après une grasse matinée de une demi heure, vous vous levez pour aller petit déjeuner avec vos filles, mais avec la ferme intention de faire une sieste cette après-midi. Après tout c'est ce que doit faire toute bonne mère.

Vous finissez votre deuxième thé quand Chloé vous « invite » à la rejoindre dans sa chambre :

- MAMAN, tu viens me masser ?

- Pas tout de suite chérie !

- Mais j'ai hyper mal au dos ! Je peux plus bouger ! Et tu m'avais promis hier !

- Alors si j'avais promis...

- Maman, tu peux me tenir le sac poubelle pendant que je vide la cage de Caramel ?

- Mais bien sur Camille, maintenant que je suis en haut...

- Tu veux bien m'aider à la laver ?

Dix heures, vous venez de vous asseoir dans le canapé avec un bon bouquin, Caramel est propre, sa cage aussi, et dans la lancée, les chambres de Camille et Chloé aussi.

- MAMAN, il est où mon gilet noir ?

- Bonjour les filles. Vous ne pouvez pas faire un peu moins de bruit non ?  
D'après l'intonation de la voix de mon mari, je sais tout de suite que quand il dit « les filles », je suis incluse dedans !

- Vous m'avez réveillé. Je dormais bien !

- Tu as de la chance.

- Oui, mais je travaille toute la semaine moi !

- Tu as de la chance.

- Non non je ne vais pas rester comme ça toute la journée, oui oui je vais m'habiller.

Au sortir de la salle de bain, il m'attend, tapi dans un coin sombre du vestibule...

- ça ne vaut plus la peine que je déjeune à cette heure, tu fais quoi à dîner ?

- Je pensais sortir simplement du pain et de la charcuterie.

- Ah, tu mangerais bien quelque chose de chaud, et vous aussi les filles.

Direction le congélateur, la cuisinière, la table, l'évier, les placards...mon royaume quoi.

A l'heure de ma supposée sieste :

- Mais maman il est où mon pantalon de gym ?

- Le noir ? Il est au linge sale.

- Bien sûr le noir, je n'ai plu que celui-là ! Je t'ai dit il y a deux semaines que j'en avais plus qu'un. Tu m'as dit qu'on irait en acheter un nouveau ! J'en ai absolument besoin pour demain matin !

- Chloé va t'en prêter un.

- Ah non hein ! Déjà j'en ai aussi qu'un, et elle va me le salir, le déformer, le bousiller....



- OK c'est bon, je vais le laver.

Je ne vais pas faire une lessive avec un seul vêtement, ce n'est pas très écologique.

Direction le panier à linge, la machine à laver, le séchoir, le fer à repasser... mon royaume quoi.

- Chérie, j'avais envie de faire une petite sieste, mais j'ai hyper transpiré cette nuit, ça doit être le relâchement après le stress de la semaine. Tu veux bien changer les draps ? Mais je t'aide, ne t'inquiètes pas !

Ah bon, j'ai l'air inquiète ?

- Ouah ! Maman, vient voir à la fenêtre ! Trop beau ! Y a une tempête de vent terrible, y a toute la terrasse qui s'envole ! Le hamac est sur la piscine des voisins ! Trop fun !

Trop fun. Heureusement que mon mari m'a dit de m'habiller, autrement en ce moment je serais cramponnée au pied de parasol, avec la chemise de nuit au-dessus de la tête. Et tout cela devant notre voisin souriant d'un air salace. Il est quand même bien derrière sa fenêtre. Quel voyeur celui-là ! Et vous pensez qu'il viendrait m'aider ?

Après m'être battue pendant près d'une heure contre les éléments, je me sens bien plus vidée que n'importe quel autre jour de la semaine !

- Vas te reposer un moment maman, tu as l'air crevée !

Merci mon Dieu.

J'avais presque oublié que mon mari lui, il la faisait la sieste. Apparemment il l'avait même finie !

- Oh non chéri, pitié, pas maintenant. Je suis crevée ! On remet ça à ce soir, je te promets !

- Tu es toujours fatiguée ! Puisque c'est comme ça, je vais me défouler sur le piano !

Alors pour se défouler, il s'est défoulé ! Il devait vraiment avoir envie, parce qu'il a tant et si bien joué du piano, que j'ai eu beau me tourner et me retourner, pendant une heure, je n'ai pas pu fermer l'œil. Mais enfin, il a fini par arrêter, juste au moment où Camille est rentrée paniquée dans ma chambre.

- Ah tu es réveillée ! J'ai une interro de math demain, et je viens de trouver mon équerre en trois morceaux, au fond de mon sac d'école !

- No stress. Chloé va t'en prêter une.

Cinq minutes plus tard...

- Oui elle en a bien une, mais elle l'a laissée à l'école.

- Mais enfin Camille où est ce que tu veux que je déniche une équerre un dimanche soir à dix-sept heures ?

Et voilà qu'elle se met à pleurer nerveusement. C'est le bouquet !

Après avoir téléphoné à Sylvie, Christine, Carine et Isabelle, on dénicher enfin l'objet rare.

- Allez Camille, en voiture ! On se dépêche d'aller chercher cette équerre parce que chez Isabelle ce n'est pas la porte à côté, et après je dois encore préparer le souper.

Enfin l'heure de se couche, mon mari m'attend déjà au lit...il a parfois une trop bonne mémoire.

- Maman, tu as lavé mon jeans et mon gilet noir ?

- Tu peux les repasser ?

Vivement lundi matin, que je puisse me reposer !

## APPRENDRE À CONNAITRE SES ENFANTS

Oh non Camille, tu achètes aussi des magazines people, comme ta sœur ?

- C'est juste pour faire les quiz, j'adore ça.

- Ah oui, montre.

- Mais, ça va pas maman ! C'est hyper personnel un quiz, c'est très intime. Tu révèles toute ta personnalité là-dedans !

A peine les filles parties à l'école, je monte dans la chambre de Camille, à la recherche des fameux quiz.

On ne connaît jamais assez ses propres enfants. Ce sont quand même les êtres qui comptent le plus à vos yeux, il est normal de faire l'effort de lire ces quiz pour mieux les cerner, et pouvoir répondre à leurs attentes dans la vie.

## QUELLE FILLE ES-TU ?

**Tu es plutôt du genre :**

- 1. à aider ta mère sans qu'elle te le demande**
- 2. à l'aider quand elle t'a déjà appelé 3 fois**
- 3. à l'ignorer complètement**

Menteuse !

Oh zut, j'ai écrit dans son magazine ! Elle va voir que je l'ai lu.  
Mais où est-ce qu'elle range ses effaceurs ?

**TU AIMERAIS :**

- 1. devenir comme ta mère plus tard**
- 2. ne surtout pas devenir comme elle**
- 3. ne pas avoir de parents**

Et si je lui faisais un gâteau au chocolat pour les quatre heures ?

**TU ADORES :**

1. **aider ta mère à préparer le souper**
2. **faire tes devoirs dès que tu rentres de l'école**
3. **regarder la télévision en mangeant une glace**

J'ai déjà pensé lui faire un plan pour lui indiquer où était la cuisinière !

**CE QUI TE BRANCHE LE WEEK-END C'EST :**

1. **aller te promener avec tes parents**
2. **sortir en boîte avec tes copines**
3. **te retrouver à l'arrière d'une voiture avec un inconnu**

Je me disais bien qu'elle n'allait pas tenir jusqu'au bout du quiz ! (A croire qu'elle savait que je le lirais un jour !)

Encore heureux qu'elle n'ait pas répondu 3.

**Si tu avais le choix, tu préférerais clouer le bec à ta mère une bonne fois pour toute en :**

1. **claquant la porte pour ne jamais revenir**
2. **prenant des clous et un marteau**
3. **lui plantant un couteau de cuisine dans le dos**

Si maintenant il font des questions pièges...c'est pas du jeu !

# RESULTATS

## **Si tu as un maximum de réponses 1. :**

**Tu es une fille exemplaire, dont rêve toutes les mères. Toujours disponible, prête à aider, tu es la gentillesse même. Mais tu n'es quand même pas prête à te laisser marcher sur les pieds ! Après tout, tu es en âge de revendiquer ton indépendance !**

C'est tout elle ça ! Ce sont à tous les coups d'éminents psychologues, qui rédigent ces quiz ! Cela n'empêche que je trouve cela bien, pour les jeunes. Je pense que ça leur donne une bonne image d'eux-mêmes, ça peut leur apporter un peu plus de confiance en eux.

Mais apparemment, ça fait tout l'effet inverse sur les mamans fouineuses. Alors mes dames, si votre fille laisse traîner son magazine à quiz, surtout, ne l'ouvrez pas !

## **SE FAIRE DES AMIS, C'EST CA L'IMPORTANT DANS LA VIE !**

- C'est pour tes devoirs que tu es sur l'ordinateur à cette heure ? Qu'est-ce que c'est « face de bouc » ?

- Eh, mais regardes pas maman ! Face de bouc, n'importe quoi ! Papa a raison, tu es vraiment douée en anglais. C'est un site américain et son nom ça veut dire « le livre des visages ».

Voilà que j'ai droit à une leçon d'anglais maintenant. « Le livre des visages », comme c'est poétique.

-Alors tu lis ce livre en anglais ? Mais non, je rigole, je vois bien que c'est écrit en français ! C'est qui tous ces gens ?

- Mais arrête de regarder !

Ce que j'aime bien avec Camille, c'est qu'elle n'ose jamais m'envoyer sur les roses. Je sais que si je reste là, plantée derrière elle, en moins de deux minutes elle va me déballer le contenu de son « book ».  
Une minute trente, gagné !

- Tu vois, tous ces gens ce sont mes amis. J'en ai cent vingt-quatre.

- Ah oui quand même ! (Ouah, ma fille à cent vingt-quatre amis ! Euh... combien j'en ai moi ?)

- Là tu marques le nom des gens que tu veux trouver. Après, si ils sont inscrits, tu leurs demandes si ils t'acceptent comme ami. Après tu peux voir leur mur. Tu vois, c'est ça un mur. C'est comme ta carte d'identité, avec en plus les messages que tes amis t'envoient. Tu peux aussi y mettre des photos, des vidéos, et raconter ce que tu fais.

C'est quand même merveilleux l'informatique : des centaines d'amis qui font des murs avec des messages et des photos, dans un livre.

Le soir même, quand tout le monde s'est endormi, je me glisse derrière le bureau et ouvre l'accès au « livre magique ».

### **FACE DE BOUC-----INSCRIVEZ-VOUS-----**

Facile !

**RECHERCHER UN AMI : Camille Barner**

Comme ça je vais pouvoir savoir qui sont ses amis.

**BARNER CAMILLE  
BARNER CHRISTOPHE  
BARNER CHLOE**

**BARNER DOMINIQUE**  
**BARNER ANNE**  
**BARNER GHISLAINE**  
**BARNER MARTINE**  
**BARNER CLAUDE**  
**BARNER JULIEN**  
**BARNER SIMONE**

Que Chloé soit aussi inscrite ça ne m'étonne pas, mais mon mari quand même, il aurait pu me le dire. A moins que ce ne soit un homonyme. Est-ce que tous ces gens sont parents avec nous ?

Alors je clique sur **CAMILLE...VOIR SES AMIS...**

Je connais, connais, connais pas, connais pas, oh mignon, connais pas, connais pas ....

#### **DEMANDE D'AMITIE**

Bon je peux toujours essayer, si elle m'accepte, je pourrai voir son mur. Essaie aussi pour Chloé, et surtout pour mon mari. Avec qui il peut bien être ami ?

**-----PAS D'AMIS-----**

Mais pourquoi il s'est inscrit ? Moi si je m'inscris, c'est pour jeter un œil discrètement, de temps en temps, sur le mur de mes filles. Mais maintenant que je suis inscrite, je ne peux pas rester avec zéro ami, ça craint. Mes filles vont se moquer, je les connais.

Alors il m'est venu l'idée, comme ça par hasard, de rechercher Frédéric. Une vieille connaissance de lycée, un copain. Un bon copain, bon je suis sortie deux ans avec lui, voilà. Mais enfin, c'est juste pour voir si il est inscrit, ce n'est pas comme si j'allais recoucher avec lui. Mais pourquoi je suis si nerveuse ?

#### **GORDON FREDERIC**

Bon, il n'y est pas. Alors je vais chercher Simon, Damien, Eddy...des copains de lycée. Euréka !

#### **DAMIEN NIVELLE.**

Oh la la, il y a une photo. Il avait un peu plus de cheveux la dernière fois que je l'ai embrassé !

#### **DEMANDE D'AMITIE**

Bon, comment elle s'appelait déjà Valérie ? Je vais quand même bien réussir à avoir plus d'amis que mes filles non ? J'ai vécu presque trois fois plus longtemps qu'elles !

Trois heures du matin, suis épuisée. Me vois plus les mains. Ça fait cinq heures que je fixe cet écran, mal à la tête à force de me la creuser à rechercher les noms de mes anciens camarades. Bon, j'ai quand même fait une trentaine de demandes d'amis, pas mal pour un premier jour. Je me couche satisfaite.

Le lendemain matin...

**VOUS AVEZ UN MESSAGE DE-----VALERIE CLAIR-----**

**- Je n'étais pas à l'école de Godine. Désolée je ne vous connais pas.**

Zut ! Mais ce n'est pas possible de voir autant de gens avoir le même nom et le même prénom. Bon, je vais encore partir à la recherche de nouveaux amis (quelques noms me sont revenus en tête pendant la nuit).

Midi. Il faudrait peut être que je pense à faire à manger.

Quatorze heures. Oh, mon petit mari m'a acceptée comme ami, trop sympa ! (Il pianote sur « face de bouc » depuis son bureau ? Il y en a qui ont la belle vie !) Ah voilà son mur. Bon, il a inscrit qu'il était marié, c'est déjà pas mal. Allez je lui marque un beau « je t'aime », caractères gras, pour que toutes ses futures vieilles amies de lycée le voit !

Vingt et une heures, ne vous inquiétez pas, je me suis déconnectée entre temps. J'ai fait un peu de repassage, le souper, et je suis montée au grenier, rechercher les cartons où sont rangés mes affaires d'école. J'étais sûre d'avoir gardé ce vieux cahier avec les noms et prénoms de mes copains de classe.

Pas de Cindy Martin, Bernadette non plus, Julie non plus. Evidemment, si elles se sont toutes mariées, je ne risque pas de les retrouver avec leur nom de jeune fille. C'est pour ça que mes filles ont autant d'amis, elles n'ont pas ce problème !

Troisième jour, troisième nuit de « recherche désespérément des amis », et j'ai vraiment une face de bouc.

Camille : 136 amis,

Chloé : 112 amis

Bibi : 6 amis.

- Camille, tu as vraiment de la chance d'avoir autant d'amis.

- Oh tu sais, c'est pas difficile. Dès que tu as un ami, tu prends tous les amis que ton ami a déjà. Après, comme c'est marqué que je suis au gymnase, les élèves du gymnase me font une demande d'ami (et il y a quand même 1150 élèves).

- Mais ça veut dire que tu ne connais pas tes amis ?

- Mais si, quand même, j'en connais huit.



## CARAMEL, THERAPIE AU POIL !

Toujours en lice pour le titre de la meilleure mère de tous les temps, je n'ai jamais été autant à l'écoute de mes filles. Et justement, j'ai beau écouter... Camille, je ne l'entends pas du tout. Pourtant, elle ne sort jamais, mais elle est tout le temps enfermée dans sa chambre. Mon mari est aussi inquiet que moi, alors on a bien essayé de lui parler, tous les deux ensemble, chacun notre tour...on a même envoyé Chloé aux renseignements (parfois ça marche), mais rien.

- Mais enfin Camille, je vois bien que quelque chose ne va pas.

- Mais non maman, tout va bien.

- Tu as eu une mauvaise note, tu t'es disputée avec une copine ?

- Non papa.

- Tu te fais rackettée, quelqu'un t'as touchée où il ne faut pas ?

- MAMAN !

- Mais tu peux me le dire, même si je le connais, même si c'est quelqu'un de notre famille.

- MAMAN !!!

- Tu vois, en plus tu es hyper agressive, sur les nerfs, je vois bien que quelque chose ne va pas.

On a besoin d'un professionnel.

- ça, je me doutais bien que tu ne voudrais pas aller voir un psychologue, mais c'est pour ton bien. De toute façon, tu n'as pas le choix.

- Bonjour Docteur.

Alors je vous passe le blabla du : on fait connaissance, on cerne le sujet et son entourage proche et enfin on cerne le problème.

- Alors qu'est ce qui te plaît le plus dans ta chambre Camille ?

- C'est Caramel, mon cochon d'inde.

- Eh bien dit donc, tu n'as pas hésité là ! C'est un cri du cœur ! Tu dois vraiment beaucoup l'aimer ton Caramel ?

- Je l'adore. Je lui raconte toutes mes joies, mes peines. Il m'apaise, me reconforte.

Après s'être entretenu seul à seul pendant quinze minutes avec Camille, le psychologue fait sortir Camille et nous refait entrer dans son bureau.

Oh mon dieu, ça doit être grave pour qu'il veuille nous voir seul à seul.

- Madame, monsieur,, je vais donc vous dresser un petit bilan de ce que j'ai pu observer chez Camille : le plus important dans sa vie, c'est son cochon d'inde. Vous devez absolument lui laisser passer le plus de temps possible avec son animal. Il est son île, son refuge, la boussole qui l'empêche de s'égarer, le bouchon qui l'empêche d'exploser...

Après le bouchon, j'ai un peu lâché prise, je n'arrivais plus vraiment à suivre. Il faut avoir fait des études de psy pour comprendre le diagnostic d'un psy !

- Mais Docteur, pour ce qui est du problème de dialogue entre nous, de son renfermement ?

- J'y viens madame. Je voulais d'abord vous expliquer clairement que tout le temps qu'elle passe dans sa chambre est très bénéfique pour elle.

Tout ce que vous me décrivez comme d'énormes problèmes avec votre fille, dans son comportement et dans ses relations avec vous, s'appelle le syndrome de l'adolescence. Je suppose que je n'ai pas besoin de vous dire que tout cela est TOTALEMENT normal.

Mais quel c..., il me prend pour une idiote ou quoi.

« Ça fait 150 francs ». Ça, il ne me le dit pas sur le même ton !

- Viens Camille, on rentre à la maison !

- Ben alors il vous a dit quoi le psy maman ?

- Il a dit que toi tu étais tout à fait normal, et que tu pouvais rester dans ta chambre autant que tu voulais. Par contre, moi apparemment, je suis limite parano. Je crois même que j'aurais grand besoin de m'acheter un cochon d'inde !

Non, ne te réjouis pas, je plaisantais pour le cochon d'inde. J'ai ton père, ça me suffit !

Quelques jours plus tard :

- Ta g..... ! Tu vas la fermer ! Tu fais c..... !

- Camille ! Je t'interdis de parler comme ça ! Tu es complètement folle ou quoi ! Pourquoi tu te disputes encore avec Chloé ?

- Mais je ne me dispute pas avec Chloé.

- Mais à qui tu parles aussi mal alors ?

Ben, à Caramel !

Pauvre bête. Elle se fait insulter, en plus d'être une île, un refuge, ...heu...une boussole, et quoi encore ? Enfin bref, une vraie petite thérapie à poils pour ado naissante. Si elle savait toute la responsabilité qui pèse sur ses petites épaules.

Après tout, elle le sait peut être ? C'est vrai, maintenant que j'y pense, ça fait deux ou trois jours que je la trouve un peu déprimée : elle ne couine plus d'un air joyeux quand on rentre dans la chambre et elle a le poil terne.

Dans quel journal j'ai bien pu voir cette publicité de psychologue pour animaux ?

## CHASSEZ LA NATURE, ELLE REVIENT AU GRAND GALOP

Vous allez vous dire que je fais encore de la psychologie à deux balles, mais que voulez-vous, c'est dans ma nature. Et là, je voulais justement vous parler de la nature de mes filles. En fait, deux natures totalement opposées.

Chloé, c'est une sacrée nature, un caractère fort comme on dit ! Souvent je peste pour tout ce qui peut en découler, c'est-à-dire : sa ténacité quand elle a une idée en tête, sa façon à elle de ne pas se laisser marcher sur les pieds par quiconque, son culot de répondre à son père ou à moi quand elle n'est pas d'accord avec nous... Oui, tout ça peut m'exaspérer, mais en même temps, m'épater. Oui, je l'admire, ce fameux caractère, parce que j'en ai souvent rêvé. Le mien est exactement son contraire, et si j'ai réussi aujourd'hui à l'appivoiser et le modeler à ma convenance, mon enfance a vraiment souffert de mon petit caractère discret et si peu sûr de lui.

Camille, elle, est un peu plus timide, mais c'est une fille très à l'aise dans ses baskets. Mais ce que j'adore chez elle, c'est qu'elle est très obéissante.

Ça va de petits riens :

- Tu veux vraiment acheter ce tee-shirt ?
- Non pour rien, mais le noir était plus joli. C'est presque le même que je me suis achetée la semaine passée. Oui, prends le noir, je l'adore.

A des moyens riens :

- Tu es sûre que tu veux fraise chocolat ? Fraise vanille moi je préfère.

A de grands riens :

- Et si tu faisais fleuriste ? Moi ça m'aurait plu quand j'étais jeune.

-Bof !

- Oh mais non, fais hôtesse de l'air, ça c'est la classe. Si j'avais été bonne en langues comme toi....

- Ah oui, ça c'est cool ! Je vais faire ça.

Oui je sais, c'est très mal d'influencer ma fille comme ça, mais je ne peux pas m'en empêcher, c'est dans ma nature.

Mais il y a quand même des sujets où ça ne prend pas, don un en particulier, et ce n'est pourtant pas faute d'essayer.

Le sujet qui fâche : les garçons.

Le sujet est même carrément tabou. Vu qu'elle poussait presque des hurlements chaque fois que je lui demandais si il n'y avait pas un garçon qui lui plaisait, j'en étais arrivée à lui demander si il n'y avait pas une fille qui lui plaisait (il faut vivre avec son temps !), et là, elle avait vraiment hurlé. Jusqu'à ce que Chloé (qui a dû avoir pitié de moi, ou qui s'était disputée

avec sa sœur), m'apprenne que Camille était amoureuse d'un garçon à l'école, depuis deux ans.

Alors là, j'ai foncé dans sa chambre !

Effet de surprise passé (« Chloé, j'veis te tuer ! »), elle s'est calmée (« j'veis raconter à maman ce que t'as fait avec Juliette »).

- Oui j'étais amoureuse de lui, mais plus maintenant.

- Mais non maman, on n'est jamais sorti ensemble, il sait même pas que je l'aimais.

- Mais enfin Camille, pourquoi tu ne lui as pas fait comprendre ? Moi, quand j'avais ton âge et qu'un garçon me plaisait, je lui écrivais un petit mot, ou j'envoyais une de mes copines le lui dire par exemple.

- Non mais ça va pas maman, j'allais pas lui dire quand même, c'est pas les filles qui doivent faire le premier pas !

- Oui mais tu dois l'encourager, si tu ne lui montres pas qu'il t'intéresse....Et si tu l'invitais à la maison ? (J'aimerais bien le voir moi !)

- Tu rigoles où quoi ? Puis je te dis qu'il me plaît plus !

- D'accord, mais y en a pas un autre qui te plaît ?

- NON NON NON !!!

Alors maintenant, chaque fois qu'on se promène, qu'on fait les courses, qu'on sort tout simplement, j'essaie de l'intéresser un peu plus au sujet :

- Houaaa ! T'as vu ce beau gars !

- Et regardes celui là ! Tu ne trouves pas que celui là ressemble à Johnny Deep ? (rusée la maman !)

C'est chouette de partager ça avec ma fille, parce que avant, je me faisais ce genre de réflexion toute seule, dans ma petite tête. Là, je me rends compte que ma fille devient une femme.

Mais à ce petit jeu, je me rends surtout très vite compte que les gars en question, qu'ils aient la vingtaine ou la trentaine, ils ne me jettent plus un seul coup d'œil, mais ils reluquent méchamment Camille.

Vous savez, la nature est vraiment bien faite, parce que depuis que Camille a aussi remarqué que les garçons la reluquaient, elle a pris dix centimètres. C'est-à-dire qu'elle a redressé la tête, a bombé la poitrine en avant, les fesses en arrière (si si, à seize ans c'est encore possible de bomber les deux en même temps, et sans avoir l'air idiote ou se faire un lumbago en plus !), et maintenant voilà qu'elle met des talons !

Je peux même plus en placer une, elle est sans arrêt en train de me dire :

- Te retournes pas ! T'as vu le beau mec derrière, il arrête pas de me regarder !

- Oui, oui !

Quand vous avez comme moi dix-huit ans de mariage, et que vous avez juré fidélité, juré c'est juré, il ne reste plus que le plaisir de se faire reluquer. C'est vrai quoi, soyons honnête, la femme à la quarantaine veut encore se sentir désirée (et pas seulement par un seul homme, le sien en plus !) :

Alors à la Camille j'avais envie de lui dire « mais t'as pas de copines pour aller faire du shopping, pourquoi tu viens toujours avec moi ? »

Mais je me suis ravisée. Il faut que je lui trouve un petit copain, attentionné mais avec un petit côté rebelle, blouson de cuir, grand, brun, cheveux mi-long, le teint hâlé, sportif... Ah, je m'y vois déjà...

Je regardais l'autre jour l'émission de Delarue « ça se dispute ». Le thème du jour était « les mères qui vivent leur vie par procuration, à travers celle de leur fille ».

Ces pauvres vieilles mères aigries qui essaient de revivre leur lointaine jeunesse. Elles s'habillent comme leur fille, sortent avec leur fille, revivent leurs amourettes à travers leur fille....

Et bien la nature humaine, ce n'est pas toujours joli joli !

## LA VERITE SORT DE LA BOUCHE DES ADOS NAISSANTS

Samedi matin, shopping en compagnie de mes deux trésors. J'ai urgemment besoin d'un nouveau soutien-gorge. Je ne sais pas ce qui se passe en ce moment dans mon corps, sûrement ces s..... d'hormones qui déraillent, parce que je ne peux plus être enceinte, je n'ai pas mes règles, mais j'ai les seins qui gonflent, qui gonflent...mes soutiens-gorge vont exploser ! Quand je me penche un peu trop, ce n'est plus « y a du monde au balcon », c'est « y a deux chauves qui ont sautés du balcon » ! Ça ne peut pas être la ménopause quand même ?

Arrivées dans le temple de la lingerie, je vise donc les tailles B. Je suis sûre messieurs que tout de suite vous aviez imaginez un bon D, voir un E pour les plus imaginatifs. Et bien non, je vais passer du A au B, mais si je vis jusqu'à quatre-vingt-cinq ans, je peux espérer arriver au D (mais là, je pense que vous n'avez plus envie d'imaginer !).

Je dénêche une très jolie petite chose en dentelle noire, très sexy (ça me changera), et le slip assorti (soyons fou). Il n'y a plus qu'à aller essayer tout cela.

Je déteste les essayages, mais bon, si ça ne me va pas, il n'y a pas d'échange possible. Alors, il va falloir se mettre pratiquement nue dans une cabine de soixante centimètres de large, fermée par un rideau de cinquante centimètre de large. Le dit rideau s'arrête évidemment à cinquante centimètres du sol (Pratiquement tous les magasins de confection réalisent leurs premières économies en utilisant le moins possible de tissu pour fermer les cabines d'essayage).Alors quand vous mesurez un mètre quatre-vingt, c'est formidable, on voit dépasser vos mollets en bas, et votre tête en haut. Si vous faites un mètre soixante-cinq, là, on voit vos genoux, et limite un peu vos cuisses. Mais moi je fais un mètre cinquante-cinq, vous imaginez ! Il ne me reste plus qu'à enfiler mon slip et mon soutien-gorge à croupis, en équilibre, sur le tabouret de la cabine d'essayage.

Je suis déjà pratiquement nue quand Chloé décide de tirer sur le petit bout de tissu qui nous séparait, et de se faufiler à côté de moi, dans la cabine de soixante centimètres carrés. Je n'appréciais déjà pas quand elle faisait ça, petite (et encore, à cette époque elle rampait sous le rideau sans faire découvrir mon anatomie au trois mamies qui attendent leur tour devant les cabines), mais là, je lui passerais bien un savon, si il n'y avait pas ces trois mamies à nonante centimètres de nous.

Heureusement, elle s'assoit sur le petit tabouret dans le coin, gentiment, et me regarde sans dire un mot. Elle me regarde l'air pensif et très sérieux, ça doit faire un baille qu'elle ne m'avait pas vue nue (pourtant je n'ai jamais été prude avec mes enfants). Je trouve qu'elle a même l'air choquée.

Tout à coup, elle ouvre la bouche et me sort :

- T'as vraiment pas de bol avec ton corps hein maman !

Là, c'est moi qui dois avoir l'air choquée, y a pas que l'air d'ailleurs ! Non seulement ma fille vient de m'apprendre que j'avais un corps affreux, mais elle l'a aussi appris à trois mamies que je ne connais même pas.

Alors qu'est-ce que vous voulez que je réponde à ça ?

- Chloé, on ne dit pas « hein » !

En sortant du magasin, je n'ai quand même pas pu m'empêcher de lui rappeler que avant mes grossesses, mon corps n'était pas exactement le même. Et qu'elle verra, quand elle aura mon âge, on en reparlera.

Ce n'était pourtant pas la première fois qu'elle ébranlait ma fierté, comme ça, mais la première fois, elle était bien plus petite.

Elle devait avoir neuf ou dix ans, et je l'avais mise au lit, je voulais juste encore ranger son linge dans le haut de son armoire. Evidemment, j'avais encore dû grimper sur une chaise. J'étais donc perchée, sur le côté de son lit, et je la voyais me fixer attentivement.

- Dis maman, c'est bizarre tes jambes, c'est tout petit en bas et tout gros en haut.

Elle n'avait peut être pas neuf ans, parce qu'elle ne savait même pas encore ce qu'était la culotte de cheval.

Là, vous ravalez votre fierté devant votre petit bout d'chou, et vous dites :

- Oui chérie, il faut dormir maintenant, si tu ne veux pas avoir les mêmes jambes que maman quand tu seras grande.

Cinq ans plus tard (ou devrais-je dire : une liposuccion plus tard), le vase déborde !

Chloé rentrant de l'école :

- Tu sais maman, la maman de Tania est allée à l'hôpital aujourd'hui.

Tania, c'est sa meilleure copine. Et la maman de Tania, c'est pas la première fois que Chloé m'en parle : « La maman de Tania, elle est TROP belle. Elle a de supers beaux cheveux, une super coupe de cheveux, une trop belle couleur de cheveux (ben ça, c'est pas difficile, elle est coiffeuse !). Elle a aussi une super peau, toujours super bien maquillée, toujours super bien fringuée ».

- Ah bon, elle est malade la maman de Tania ?

- Non, elle est enceinte. Tania est trop contente. Tu te rends compte maman, je sais pas comment sa mère elle a pu déjà avoir quatre enfants et avoir toujours un corps si magnifique. Elle est trop bien foutue. Elle a du bol Tania d'avoir une mère aussi top !

- Et toi tu n'as pas de bol ? Je ne suis quand même pas si mal foutue que ça non ?

- Bon ben j'ai pleins de devoirs, faut que je m'y mette.

Cette fois s'en est trop !

- Chloé, dorénavant je te défends de me parler de mon physique, que se soit en bien ou en mal...et de la mère de Tania aussi !

Ce matin j'ai reçu une carte d'anniversaire de ma maman. Dessus était dessiné une super nenette habillée sexy, et il était écrit : « Tu as l'air plus jeune que l'année passée, et plus mince, beaucoup plus mince ! »



Moi je vous le dis, la vérité sort toujours de la bouche des mamans !

## UN LEGER GOÛT DE CRUAUTE

Ah, Camille et la nourriture, tout un poème. Je sais que je vous ai déjà vaguement parlé de ce problème, mais je tenais à approfondir le sujet parce que, il serait normal qu'après avoir lu mon chapitre « l'obésité infantine, un vrai problème de société », vous vous soyez dit : « mais enfin elle ne peut pas l'obliger à manger cette gamine capricieuse », mais si c'était aussi facile...

N'oubliez pas que nous avons affaire ici à une ado naissante, et une ado naissante, ça ne nous fait pas un caprice pour ne pas finir son assiette, non Môme, une ado naissante, c'est plein de convictions profondes, de revendications, de principes. Une ado naissante, ça se rebelle contre le monde entier, et ça essaie de convertir toute sa famille à sa cause, en plus !

Premièrement : interdiction dans notre maison de manger du cheval. Mais cette règle là, à la base, elle vient de moi. Tout comme Camille, depuis ma jeunesse je suis une grande amoureuse des chevaux, et dans mon ado naissance à moi, cheval rimait avec « mon meilleur ami ». Donc, comme logiquement pour la plupart d'entre vous on ne mangerait pas de chien ou de chat, chez moi on ne mange pas de cheval non plus. Vous mangeriez votre meilleur ami vous ? Ou vous le donneriez à manger à votre famille ? Le problème est que moi, je suis totalement ralliée à cette cause, mais dans notre famille, il reste deux personnes qui ne veulent pas se laisser convertir (leur argument de choc : avec une petite sauce béarnaise, c'est vraiment trop bon, un ami).

Deuxièmement : tout ce qui pousse dans les champs et dans les vergers est une bombe à retardement, un poison en puissance.

- Manges tes légumes Camille !

- Ils sont certifiés Bio ?

- Pardon ?

- Non parce que j'ai vu une émission l'autre jour à la télé, qui tentait à prouver que les gens et surtout les enfants, développaient de plus en plus d'allergies à cause des pesticides et tout autres produits chimiques pulvérisés sur les cultures. La nature est tellement bien faite que les parasites et les maladies s'adaptent pour résister aux produits, donc on en utilise encore plus, et des plus puissants. Et apparemment l'homme s'adapte moins vite que les plantes, c'est pourquoi nous contractons des allergies.

Mais les scientifiques ont trouvés une solution pour ne plus utiliser de pesticides : les OGM. C'est dégueulasse tout ce que les hommes peuvent inventer pour aller contre la nature, et avoir le dernier mot. Tu ne trouves pas maman ?

- Euh si, mais qu'est-ce que tu veux dire par là exactement ? (Mince, qu'est-ce que c'est déjà les OGM ?)

- Mais tu te rends compte, ils trafiquent des cellules, et ils peuvent le faire sur tout organisme vivant ; aussi bien les plantes, que les animaux et pourquoi pas les hommes ! Ils font en sorte que les cultures résistent aux maladies, mais j'ai même vu qu'ils faisaient naître des poussins bleus, et là je ne vois vraiment pas l'intérêt. Ça prouve bien qu'ils veulent tout contrôler !

J'ai plus très faim tout à coup. Je regarde les trois petits pois qui me restent dans mon assiette : Il a l'air énorme celui-là pour un petit pois et en plus, il tire un peu sur le vert fluo.

Troisièmement : plus de poissons panés en forme de bâtonnets.

Un jour où nous faisons du shopping en ville, Camille et moi avons été interpellées par deux messieurs faisant partie d'un organisme très réputé pour ses revendications, ses convictions profondes et ses principes très verts. Nous sommes donc en face de deux ado naissants d'une trentaine d'années, qui nous demandent si nous sommes au courant que des milliers de dauphins meurent dans d'atroces souffrances chaque année, déchiquetés dans des filets de pêche sensés attrapés uniquement le poisson que nous retrouvons tout panés dans notre assiette. En pleine rue, ils nous content une histoire digne de Stephen King, comme quoi ces grandes industries qui emploient d'énormes chalutiers ne font pas dans le détail : tous les dauphins blessés pris dans les filets au milieu des poissons, sont rejetés à la mer, agonisant en se vidant de leur sang. De quoi faire perdre l'envie de manger du poisson à n'importe quel végétarien !

En attendant, je commence à être sérieusement convertie aux causes de ma fille, et à ne plus savoir quoi mettre dans nos assiettes.

- Tu vois maman, c'est l'homme qui salit tout. Quand j'ai lu ce livre sur la préhistoire, je me suis dit qu'à cette époque, l'homme avait une vie bien plus saine que maintenant. Les femmes cueillaient les plantes et les baies à l'état sauvage pendant que les hommes chassaient des animaux en liberté.

- Et oui. Alors j'espère que tu n'as pas trop faim, je vais appeler ton père au bureau pour lui dire de passer s'acheter un arc et des flèches et aller nous chasser un petit quelque chose pour ce soir. Pendant ce temps on ira ramasser quelques pissenlits ! Hi hi

- Très drôle maman !

Je pensais me rabattre sur la cuisine moléculaire, mais ça ne colle pas trop avec le mode de cuisine préhistorique.

Le bouquet final, Camille l'avait réservé pour notre souper de Noël chez mes beaux-parents. Comme chaque année, nous étions toute la famille réunie (une bonne quinzaine) autour de la table du salon, remplie de mets délicieux.

Tante Odile allait mordre dans son canapé au foie gras quand Camille s'écrie:

- Mamie, tu as fait des canapés au foie gras ! Est-ce que tu as déjà vu comment sont gavés les oies et les canards ? C'est carrément ignoble. D'abord, ils les attrapent et les maintiennent fermement entre leurs jambes pour qu'ils ne puissent plus bouger. Puis, ils prennent un très grand tuyau en fer...

J'ai aperçu, du coin de l'œil, tante Odile qui reposait discrètement son toast au foie gras sur le plateau.

-...et puis ils les remplissent de graines jusqu'à ce que ça déborde de leur bec...

- Bon je crois que ça suffit là, Camille !

C'est vrai quoi, elle va me déguster si ça continue !

« Oui, si on passait à table », dit ma belle-mère légèrement mal à l'aise (elle m'avouera plus tard qu'elle avait mis du foie gras dans la farce de la dinde).

Je rapporte en cuisine les plateaux de toast au foie gras, intacts. Quel gâchis ! Et bien tiens, j'en mange un. On ne pourra pas dire que toutes ces pauvres bêtes ont souffert et sont mortes pour rien, ça serait quand même trop cruel !

## LES GEEK

Peut être avez-vous déjà entendu ce mot, peut être même l'utilisez-vous, mais pour moi, c'est tout nouveau.

La première fois que j'ai entendu une de mes filles le prononcer, je lui ai dit « à tes souhaits », pensant qu'elle avait éternué. Et on m'a répondu « rien à voir maman ».

J'adore le langage des jeunes. Et cette fois ils se mettent à l'anglais avec ce « geek ». Une vraie mode, on en parle même dans les journaux (c'est là que j'ai découvert que c'était un mot anglais, alors que jusque là je pensais plutôt à un « guique » bien de chez nous).

Moi, au tout début, j'ai cru que ça remplaçait les paumés ou tâches de ma jeunesse.

Camille est rentrée de l'école en disant que pendant la pause déjeuner, les profs avaient installé une télé pour pouvoir suivre le match de tennis de haute importance (oui enfin ça dépend pour qui, parce que je ne me souviens même plus de quoi il s'agissait). Elle s'était amusée comme une folle avec ses copines, à passer et repasser devant la salle, pour observer et écouter les commentaires des deux ou trois geek affalés devant l'écran.

- Mais enfin comment on les reconnaît ces geek ?

- Et bien tu vois maman, dans le bus, quand je rentre de l'école, pendant que le reste du monde blague, drague, ou rêve, les geek eux, font leurs leçons ou débattent du problème de math du matin. Ils sont tous là avec leurs petites lunettes, leur petite chemise boutonnée jusqu'en haut et leur pantalon en velours côtelé.

Ah mais alors se sont plutôt des intellos, me suis-je dit.

Pour en avoir le cœur net, je suis allée faire un petit tour sur internet.

Alors le mot est bien anglais, mais il n'y a pas de traduction précise. C'est une expression qui signifie plus ou moins : un mordu d'informatique ou de sciences.

Non là vraiment, le mot a dû subir des transmutations pendant son voyage entre les deux continents.

Eh bien le sujet à l'air intarissable : 1 440 000 pages francophones pour « geek ». Mais décidément, personne n'a l'air de se mettre d'accord sur la définition. Mais ce qui est sûr en revanche, c'est que pour qu'on en parle autant des geek, c'est qu'il doit y en avoir beaucoup, et partout.

Il y a des pages et des pages sur : comment draguer un geek , comment intéresser un geek, comment s'habiller pour plaire à un geek, quels discussions engager pour passionner un geek...ça n'a pas l'air d'être de la tarte !

En fait je crois que, est geek qui bon vous semble.

Dernièrement au dîner, mes filles ont dit à mon mari qu'elles étaient sûres que quand il était encore à l'école, il était un geek. Mon pauvre mari m'a regardée avec dans les yeux un petit panneau SOS qui clignotait. Il n'en menait pas large, il ne savait absolument pas si il devait les réprimander ou les remercier.

Mais chaque jour, j'en apprends un peu plus : « pour aller au camp de ski, c'était trop bien parce que c'était un bus à étage ». Chloé était enchantée d'avoir pu avoir la place en haut, tout devant. En bas, c'est pour les nuls, et en bas à côté du chauffeur, c'est la place préférée des geek.

Alors quand je suis sortie en ville, l'autre jour avec mes filles, et qu'on a croisé un jeune boutonneux mi-paumé mi-intello, j'ai déclaré fièrement :

- Oh le geek, la dèche !

Et elles m'ont répondu d'un air désolé :

- T'as vraiment rien compris maman.

## SOURIEZ !

S'il y a bien une chose qui ne change pas beaucoup au fil des générations, c'est la joie que l'on éprouve à poser pour les photos de famille.

Moi-même, je dois bien l'avouer, je déteste ça. Il me suffit de jeter un œil sur mes dernières photos pour que je décide qu'il faut que je change de coupe de cheveux, de couleur de cheveux, que je me fasse d'urgence blanchir les dents ou que j'entame un soixante-deuxième régime.

Pourtant, quel plaisir de conserver sur papier tous ses souvenirs.

J'ai donc trouvé la solution : les photos de famille, c'est moi qui les fais ! Mais ça, c'est plus vite dit que fait. Photographe, c'est tout un métier tout de même !

Avec les tous petits, on fait deux ou trois guili-guili, et si ils pleurent toujours, alors ce sera une photo avec lolette.

Pour les moyens, il faut demander gentiment qu'ils posent trois minutes la manette de jeu. Et là, invariablement ils vous répondent : « on vient dans cinq minutes, on finit la partie ». Et invariablement, au bout de quinze minutes vous revenez énervée, pour éteindre la télé. Tant pis si ils font la grimace quand sortira le petit oiseau.

Mais avec les ados naissantes là, impossible de négocier, sous peine de ne pas les avoir du tout sur la photo. Ce n'est pas qu'elles ne soient pas enthousiastes pour venir prendre la pause, bien au contraire, mais avant qu'elles soient en place, il y a un passage obligé par la salle de bain.

Si vous avez de la chance, elles se sont déjà lissés les cheveux le matin même, donc il y a juste quelques retouches à faire. Mais si le matin elles se sont oubliées au lit et que vous avez dû hurler pour partir avec seulement quarante minutes de retard (ce qui est plus probable), là vous pouvez directement reporter la photo à après le dessert, parce qu'il y en a pour minimum une heure (dans ce cas évidemment, elles ont pris soin de glisser le fer à lisser dans leur sac à main). Il faut prendre aussi en compte la retouche maquillage, donc dans tous les cas, comptez une demie heure de plus.

Après ce petit laps de temps, elles arrivent tout sourire, toutes pomponnées. Il ne vous reste plus qu'à refaire gouzi-gouzi aux plus petits et hurler sur les moyens qui ont entamé une nouvelle partie de course automobile.

Il vous reste encore à convaincre les hommes d'abandonner deux minutes leur digestif (pas évident non plus, mais je dis tout de suite à l'oncle Gérard qu'il peut emporter son verre et le cacher derrière son dos, ça me fait gagner du temps).

A ce stade, vous n'avez plus qu'à regrouper tout ce petit monde dans le salon, autour de la grand-maman... OH ZUT grand-maman ! Ça fait une heure que vous l'avez extraite de son fauteuil roulant pour l'installer dans le canapé du salon. Il vous semblait bien l'avoir entendu appeler il a une demi-heure... oh pourvu que belle-maman lui ai mis une couche ce matin. On ne peut déjà pas l'appeler Aimable, alors si en plus elle a mouillé sa couche... ou pire. Si il y avait un remake du film « Tatie Danielle », d'Etienne Chatiliez, c'est sur que le rôle serait pour elle !

La grand-maman (qui est en réalité la grand-mère de mon mari), elle adore qu'on lui fasse des photos.

A l'occasion d'une fête des mères, il y a une dizaine d'années, nous nous étions réunis au restaurant. Il y avait mes beaux-parents, la grand-maman (qui est aussi la mère de ma belle-mère), le frère de mon mari et sa femme (qui à l'époque étaient mariés depuis au moins six ans), et nous (mariés depuis sept ans). Quand la grand-maman a dit qu'elle aimerait vraiment beaucoup avoir une photo de toute la famille, nous nous sommes tous regroupés de bonne grâce, autour d'elle. Mais là, elle nous a regardé froidement, ma belle-sœur et moi, et nous a dit : « non pas vous, seulement la famille ».

Maintenant je suppose que vous comprendrez mieux comment j'ai pu l'oublier pendant une heure sur le canapé.

Revenons-en à ma photo.

Bon, clic-clac, en deux secondes vous bouclez l'affaire, parce que déjà, vous en avez assez de passer pour la méchante mère, femme, sœur, belle-sœur, tante, belle-fille qui embête toujours tout le monde avec ses photos.

Quelques semaines plus tard, je reçois enfin les photos développées (et non, tout le monde ne s'est pas encore mis au numérique !). Et là... Oh surprise !

- Chloé, viens voir ! Regarde les photos que j'ai faites chez mamie ! Sur Celle-la tu fais une bouche en cul de poule, et celle-ci...mais pourquoi tu mets ton doigt comme ça à côté de ta bouche ? Tu m'excuseras mais on dirait vraiment que tu essaies d'exciter l'objectif !

- MAMAN ! Comment tu me parles ! T'es cochonne !

- ça c'est la meilleure ! C'est moi la cochonne ! Mais je n'oserai jamais mettre ces photos dans nos albums, ni les montrer à quelqu'un. Mais qu'est-ce qui t'as pris de prendre des poses de...enfin aussi....

- Mais tous les jeunes font ça sur les photos ! Toutes mes copines aussi ! T'as qu'à aller voir sur mon blog et sur ceux de mes copines.

Alors ça il ne faut pas me le dire deux fois ! Je file sur l'ordinateur.

Je tombe très vite sur des dizaines de photos....Oh mon dieu, on dirait la page de garde d'un site érotique (enfin j'imagine, parce que évidemment je ne suis jamais allée sur un site érotique !). Je vois défiler toutes les copines de ma fille, et toutes les copines des copines, qui doivent avoir entre treize et seize ans, et qui n'ont vraiment pas l'air de jeunes filles innocentes sur ces photos.

Alors vous avez bien la catégorie de photos : légèrement de profil, la bouche en cul de poule, qu'on pourrait intituler « tu montes chéri ? ». Suivie de la catégorie : je mets un doigt à côté de la bouche et je fais une tête d'ahurie, que l'on pourrait traduire par « j'ai cinq ans mais je suis habillée et maquillée comme une fille de vingt-cinq, qui se promène le soir au bois de Boulogne, mais pas pour faire faire pipi à son chien ». Et vous avez la troisième catégorie, la pire : les photos en duo. Alors là, vous avez chaque fois deux copines côte à côte qui regardent l'objectif, mais qui en même temps se tirent la langue de côté, comme si elles voulaient s'embrasser. Celles-la, je ne peux pas vous les traduire, il faut le voir pour le croire !



Et bien heureusement que Chloé n'avait pas invité une copine quand j'ai fait les photos chez belle-maman !

Quand je suis, comme en ce moment, dans une impasse, parce que les actes de ma fille me dépassent complètement, j'essaie de me replonger dans mon adolescence (et ça commence sérieusement à dater), afin de savoir si j'aurais pu faire les mêmes bêtises qu'elle. Là non, franchement, j'aurais pas pu. La photo numérique n'existait pas encore, et personne n'avait encore d'ordinateur à la maison.

-Mais Chloé pourquoi tu fais de telles pauses sur ces photos ?

-Pour être sexy !

-Mais tu ne peux pas être sexy à quatorze ans, tu es beaucoup trop jeune pour être sexy !

-Maman, tu te souviens du tee-shirt que tu m'as offert pour mon anniversaire ? Tu m'as dit que tu l'avais trouvé trop mignon avec la petite inscription devant. Et qu'est-ce qui était écrit dessus ?

I'M SEXY GIRL

## LE CAMP DE FIN D'ETUDES

Un des grands caps que votre enfant franchit dans sa vie, c'est la fin des études obligatoires. Et pour marquer cet événement, l'école organise chaque année un camp traditionnel, à l'île de Ré.

Pour la soixantaine d'ados naissants de quinze à dix-sept ans, c'est une semaine de dépaysement total : la mer, la plage, le plein d'activités nautiques avec les copains et surtout sans parents, de quoi se réjouir !

Cela fait plusieurs semaines que Camille est en effervescence, et sa valise est bouclée depuis belle lurette. Elle est tellement en joie que, oh miracle, elle m'a parlé d'un garçon qui lui plaisait.

-Tu sais maman, il y a un nouveau à l'école. Il est trop beau...il est en neuvième...il sera au camp.

-Ah oui ? (Là il faut être fine psychologue. Si je veux en savoir un peu plus, je ne dois montrer que je suis littéralement suspendue à ses lèvres.)

-Oui, je me réjouis trop. Tu sais on aura une boom le jeudi soir.

-Tu vas lui dire qu'il te plaît ' il s'appelle comment ? Si il t'ignore tu peux toujours l'inviter à danser. Moi quand j'avais ton âge...

-J'vais faire ma valise !

Ça y est, je n'ai de nouveau pas pu m'en empêcher. Mais ça me ferait tellement plaisir qu'elle se décoince un peu.

Lundi matin, tout était oublié, et j'ai pu la serrer dans mes bras avant qu'elle ne monte dans le bus pour l'île de Ré.

Mardi soir, premier SMS : tou va bien on è puni. Biz

Comment ça puni ?

Jeudi, 23 heures, deuxième SMS : devine avec qui je sor ? a demin je t'm

Vendredi après-midi, je trépigne devant l'école en attendant le bus. Je me réjouis tellement de la revoir et de connaître tous les détails ! Ma fille est sortie avec un garçon ! Et celui qui lui plaisait en plus ! Je suis trop fière d'elle. Je me demande si je vais la trouver différente ?

La voilà enfin.

Elle est enchantée de son voyage, et je la laisse m'en raconter les grandes lignes pendant tout le trajet jusqu'à la maison (trois minutes). Mais je n'en peux plus, il faut que je sache maintenant :

- Et alors, tu es sortie avec le fameux Michaël ?

- Oui, mais j'ai cassé le soir même.

- Ah bon ? Mais vous vous êtes embrassé quand même ? Mais pourquoi tu as cassé ?

- Oui je l'ai embrassé, mais en fait je le connais pas du tout. J'avais rien à lui dire alors c'était trop bizarre et gênant. Il avait l'air déçu que je le plaque, il m'a demandé de réfléchir si vraiment on ne pouvait pas rester ensemble.

- Tu l'as embrassé avec la langue ?

- Oh maman !

- Et pourquoi vous avez été punis ?

- Parce que y en a pleins qui ont achetés de l'alcool et qui l'ont bu sur la plage. Ils sont rentrés bourrés et ils ont été malades.

- Et toi tu étais où ? Tu n'as pas bu ?

- On était tous sur la plage, mais moi j'ai juste goûté une gorgée. Par contre j'ai du ramener Judith, elle arrivait presque plus à marcher.

- C'est du propre.

Lundi matin

- Tu n'as pas eu de nouvelles de Michaël ?

- Si, il m'a demandé (par MSN) si j'avais réfléchi.

- Et alors ?

- Je lui ai dit « Oh c'est les vacances là, et moi pendant les vacances je me détends, je réfléchis pas ! ».

Cette fille est désespérante !

Tiens, une lettre de l'école dans le courrier de ce matin.

*Chers Monsieur et Madame Barner,*

*Nous avons le grand regret de vous informer que de fâcheux incidents ont entaché le camp de fin d'études à l'île de Ré. Et votre enfant, Camille Barner, élève de neuvième VSG 2, y a participé.*

*Après dénonciation de la gérante de la superette, nous avons la preuve que plusieurs élèves, dont votre fille, ont achetés et consommés :*

*2 bouteilles de Martini blancs,*

*1 bouteille de Vodka,*

*1 bouteille de Gin,  
3 bouteilles de Coca,  
12 bières.*

Non ce n'est pas vrai...

- Chéri ! Notre fille a bu de l'alcool !

Si si, je te jure ! Et en plus elle est sortie avec un garçon ! Ne lui dis pas que je te l'ai dit hein.

- C'est trop génial ! Enfin elle se lâche un peu. Heu...tu crois qu'on doit la punir pour l'alcool ?

- Non, regardes elle va déjà avoir des heures de colle.

- Ah oui. Bon, on va quand même lui dire que ce n'est pas bien.

- Oui. Et de ne pas recommencer aussi.

- Ah non, pas ça ! Elle fait toujours tout ce qu'on lui dit. A ce rythme là, elle sera toujours à la maison dans vingt ans !

## T'AS LE LOOK COCO

Chères mamans d'ados naissantes, avez-vous déjà connu ce moment de pur bonheur ou vous croisez une personne de votre connaissance que vous n'avez plus vue depuis longtemps, et qui vous dit : « Oh ce qu'elles sont belles tes filles, qu'est-ce qu'elles ont grandi ! Mais tu es la plus petite maintenant (Là, ce n'est pas le moment en question) ! Qu'est-ce qu'elles te ressemblent ! Et toi, tu ne changes pas, tu fais toujours aussi jeune, on ne croirait jamais que ce sont tes filles, on dirait trois sœurs !

Alors c'est sûr, en général ce sont des personnes d'un certain âge qui vous tiennent ce discours. Parce que les personnes plus jeunes n'en ont rien à faire des rejetons des autres, et celles du même âge que vous sont sûrement trop jalouses de votre parfaite réussite en matière de procréation et de votre éternelle jeunesse.

Il y a bien pourtant mon postier, ce saint homme, qui n'est pas très âgé, et qui continue tous les jours à m'appeler «mademoiselle ». J'adore cet homme qui me sert du « bonjour mademoiselle », « merci mademoiselle », bonne journée mademoiselle ». Alors les mauvaises langues (comme mon mari) diront qu'il est très poli ou très commerçant, ou bien encore qu'il a la vue qui baisse, mais moi je m'en fiche, parce que aller à la poste et entendre ça, cela équivaut pour moi à manger un carré de chocolat ou prendre un bain (je suis sûre que vous voyez ce que je veux dire mesdames, je vous donnerai l'adresse de mon postier). Si bien que tous les matins, à la maison, je demande : « personne n'a de courrier à envoyer ? »

Mais bon, soyons lucide, j'ai un énorme respect pour les personnes âgées, mais si elles étaient encore à la page question mode, elles verraient tout de suite qu'on ne peut pas me prendre pour une ado naissante. Parce que même si votre crème de visage a tenu toutes ses promesses, ce qui différencie les mères de leurs ados naissantes, c'est le look. Et votre look lui, ne peut pas mentir sur votre âge.

Ce fameux look ado n'est pas en soi très difficile à imiter (oui mea culpa, j'ai déjà essayé), mais il faut se méfier des énormes pièges détectables uniquement avec le code ado.

Par exemple : Très régulièrement, un petit détail de la tenue top fashion, du jour au lendemain, va devenir complètement démodé. Et vous bien sûr, pauvre mère débordée qui ne fréquentez plus d'endroits branchés tous les jours, vous n'allez pas vous en rendre compte tout de suite. Donc ça va donner : « T'as vu la mère de Camille, elle met encore des pantalons trois-quarts. Ça fait déjà trois semaines que c'est plus la mode ! Oui mais elle est vieille, elle peut pas savoir ».

Il y a aussi le piège incontournable lié au fait qu'une ado naissante, en général, ça n'est pas mariée. Donc, quand est venu le temps de la mode des tee-shirts avec grandes inscriptions, il vous en fallait absolument un. Vous aviez le choix entre : « je suis libre », « je recherche mon prince charmant », « célibataire »... Vous avez opté pour « embrasse-moi », pensant que votre mari comprendrait le message.

C'était bien parti quand vous avez enfilé le fameux tee-shirt ce matin là, et que vous êtes entrée toute guillerette, bombant le torse, dans la cuisine.

Vous vous asseyez bien droite pile en face de votre mari, en train de boire son café, et il ne remarque rien du tout. Vous déjeunez, débarrassez la table, tournez et retournez autour de lui, et rien. Il ne remarque rien.

Onze heures trente, vous rentrez des commissions, vous déboulez dans la cuisine un cornet dans chaque main, le pain sous le bras, et c'est là que droit en face de vous, votre mari avec de grands yeux ronds vous dit : « tu es sortie faire les courses avec un tee-shirt où il est écrit embrasse-moi ? Tu es complètement folle ! Ça veut dire quoi exactement, je ne te plais plus ? Si c'est comme ça, il faut le dire tout de suite etc. etc....

Autre problème, en tant que passionnée de déco, de peinture, et ex fashion victim, vous êtes persuadée d'avoir su acquérir au fil des années, un goût très sûr en matière d'assortiment des couleurs. Goût très sûr qui vous dispenserait donc de consulter les dernières tendances. Ce qui donne : « T'as vu la mère de Chloé, elle a mis un tee-shirt jaune avec un pull bleu ! Oh la honte » !

Par contre, ce qui n'a pas changé depuis un bon bout de temps dans la mode, la valeur incontournable, c'est dans la coupe de cheveux. Ça fait au moins six mois qu'il faut lisser, lisser et lisser. Et là encore, problème. Pas la peine de vous dire que le fer à lisser, qu'il soit en métal, céramique, double céramique ou plus, à la longue, ce n'est quand même pas très bon pour les cheveux. Et si vous comparez le cheveu d'ado naissante, fabriqué depuis moins d'une quinzaine d'années, avec celui de sa maman, vieux d'une quarantaine d'années, pollué, teint, reteint, décoloré, frisé, défrisé etc., lequel des deux, pensez-vous, va tomber en premier ?

Le dernier défi, pour une mère normalement constituée (et là je ne vous parle pas de la mère de Tania), c'est de rentrer dans un jeans taille basse. Enfin, y rentrer ce n'est pas encore trop difficile (comptez cinq à dix minutes), mais en sortir....Et une fois que vous l'avez enfilé et boutonné...quel horreur ! Le reflet de la glace ne pardonne pas ! Bien sûr vous n'avez pas pu vous payer un coach sportif comme Madonna, quinze jours après vos accouchements,. Donc, il reste des traces, et là, les traces sont en train de dégouliner méchamment sur le haut du jeans taille basse. Et évidemment, la mode en ce moment, c'est le jeans taille basse avec le petit tee-shirt qui laisse voir le nombril. Et le problème est que sur vous, pour voir le nombril, il faut soulever ou écarter un peu de peau. Et dire qu'en plus avec ça il faudrait porter un string ! ça me démange rien que d'y penser.

Et si malgré tout cela, un jour, vous arrivez à trouver LA tenue parfaite, celle où vous vous sentez vraiment dans le coup, et que trop fier de vous, vous vous pavanez devant vos filles, vous pouvez être sûre qu'une des deux va immédiatement vous dire :

- Mais maman, tu vas pas mettre ça, ça fait jeune !

## LES TÂCHES ET TACHES MENAGERES

Et tous les jours c'est la même chose...Camille rentre de l'école, elle passe devant ce joli coin de corridor que j'ai aménagé avec amour (trois jolies petites patères en forme de cœur pour pendre les vestes, trois mignonnes petites étagères pour déposer les chaussures, et le tout peint en de très jolies couleurs coordonnées, vert amande et brique...bon, je vous passe les détails), et elle rentre dans la cuisine, lance sa veste au mieux sur une chaise, au pire par terre et jette ses chaussures en plein milieu de la pièce.

- Camille, vient ranger tes chaussures !

Une demi-heure plus tard...

- CAMILLE, VIENT RANGER TES CHAUSSURES !

- Mais je fais mes devoirs !

Alors vous rangez les chaussures. Une fois, deux fois...Mais un matin, à moitié réveillée, vous entrez dans la cuisine et trébuchez sur les chaussures. Alors là, s'en est trop !

- Camille, maintenant si tu laisses encore traîner tes chaussures, je les lance par la fenêtre !

- Oui, oui.

Un quart d'heure plus tard...Bon, si je les lance par la fenêtre, c'est encore moi qui vais devoir aller les rechercher. Non, il faut que je me fasse violence, les choses doivent changer ! Je l'ai prévenue que j'allais les lancer, alors je les lance.

- Camille, tes chaussures sont dans la rue en bas !

- Camille, va rechercher tes chaussures !

- CAMILLE !

- Mais, tu les as vraiment lancées ?

Alors je n'ai pas dû aller rechercher les baskets de Camille dans la rue, mais j'ai dû aller en rechercher l'après-midi au magasin. Parce qu'au chien du voisin, j'ai pas dû lui dire deux fois de ramasser les baskets de Camille !

- Chloé, tu veux bien descendre la poubelle ?

- CHLOE !

- Oh non, c'est toujours moi !

- S'il te plaît Chloé.

- Demandes à Camille.

- Elle n'est pas là.

- Oh maman, je ne m'appelle pas Cendrillon hein !

Ah non, là ça serait plutôt Calimero.

- Ecoutes moi bien Cendrillon, tu enfiles tes pantoufles et tu prends ton carrosse pour filer jusqu'aux poubelles, avant que je transforme ton ordinateur en citrouille !

Et qui c'est la méchante belle-mère de Cendrillon ? C'est encore vous.

Il y a des jours où vous vous remettez en question : « Ces pauvres filles qui ont déjà travaillé toute la journée à l'école, je ne vais pas encore leurs demander de ranger leur chambre ». Mais il y a des jours où vous en avez plus que marre de voir vos efforts de rangements et de nettoyages réduits à néant en quelques secondes.

Prenons l'exemple du linge fin, devant être lavé à la main : Trois filles dans une maison, c'est une moyenne de cinq soutiens-gorge par semaine, à laver à la main. Au départ, vous avez bien essayé de les laver en machine (bravant l'interdit de l'étiquette), mais la deuxième fois où vous avez dû appeler votre mari pour qu'il retire l'armature de soutien-gorge coincée dans le tambour de la machine, il vous a bien fait comprendre que c'était la dernière.

Dorénavant, les soutiens-gorge, vous les laissez tremper quelques heures dans le lavabo de la salle de bain, avant de les rincer et de les faire sécher. Débordé que vous êtes, un matin, vous passez dans la salle de bain après vos filles, et découvrez que la veille, vous avez oublié les dits soutiens-gorge, et qu'ils flottent toujours dans le lavabo. Mais...oh, surprise ! Ils ne sont plus seuls. A la surface de l'eau flottent de petites îles bleues, d'apparence gluante. Mais qu'est-ce que c'est ? Les filles sont passées juste avant, elles sont venues se brosser les dents...Ce n'est pas possible ???

- Les filles ! Maintenant ça suffit ! Vous ne faites déjà aucun effort pour m'aider dans le ménage, et là vous ne prenez même pas la peine d'enlever le linge qui trempe dans le lavabo avant de recracher votre dentifrice !

Mais comment vous allez faire quand vous vivrez toute seules ? Vous allez vivre dans une porcherie ou vous allez m'appeler pour que je vienne faire le ménage ?

- Mais non maman, on aura une femme de ménage. Si on va à l'école, c'est pour avoir un bon métier qui nous permettra de nous payer des domestiques.

-ça oui, on ne veut pas trimer à longueur de journée comme toi, et devoir engueuler sans arrêt nos enfants !

-Parce que vous croyez que ça me plaît ?

-Euh...oui, on croyait. Ben alors si ça ne te plaît pas, prends une femme de ménage.



-Mais pour ça, il faudrait que je puisse la payer. Tu ne crois quand même pas que papa va m'offrir une femme de ménage !

Il faudrait que je trouve un petit boulot. Tiens, et si j'écrivais un livre ?

-

## C'EST BIEN ENNUYEUX TOUT ÇA

- Maman, on fait quoi ce week-end ?
- Je ne sais pas.
- Ouais, je vais encore m'ennuyer quoi.
- J'avais pensé inviter les Brugnon.
- Oh non ! Tu sais bien que je déteste leurs filles. Je vais encore devoir m'occuper d'elles toute la soirée !
- Mais vous n'avez qu'à regarder un film.
- Mais elles peuvent pas rester tranquilles plus de cinq minutes ! Elles veulent toujours faire des jeux et colorier. J'ai passé l'âge maman !
- Bon ok, j'ai compris. Alors on pourrait se faire une super promenade avec pique-nique ?
- Marcher, marcher, c'est bon pour les vieux ! Les jeunes y vont jamais se promener avec leurs parents, ça fait ringard. On peut pas pour une fois faire quelques choses d'intéressant ?
- Oh oui, ça fait très longtemps que j'avais envie de visiter le musée des beaux-arts !
- Beurk ! Les musées c'est hyper ennuyeux ! Alors là, vous pouvez y aller sans moi !
- Mais qu'est-ce que tu aimerais faire alors ?
- Ben je sais pas moi, ce que tu veux !
- On pourrait passer la journée à la plage. On se fait bronzer, on lit.
- Tu sais bien que je déteste lire ! Et franchement, se faire bronzer j'appelle pas ça faire quelque chose !
- Alors on invite les Tanner. Comme ça tu auras une copine de ton âge. La dernière fois tu m'as dit que vous vous étiez bien amusée avec Cindy.
- Ah non, c'était l'avant dernière fois que je me suis bien amusée avec Cindy. Parce que la dernière fois, elle m'a trop énervé. Elle a tout vu, elle a tout fait. Elle est hyper ennuyeuse !
- Bon là Chloé je n'ai plus d'idées. Tu as gagné, invite une copine pour le week-end !
- Maman, tu sais bien que j'aime pas inviter des copines à dormir. C'est trop long. Après un moment, on a plus rien à se raconter, et je peux pas faire ce que je veux, tranquille.

- J'abandonne, vraiment tu m'ennuies !

Deux jours plus tard...

- Chloé, téléphone pour toi !

- Oui ! Salut Tania ! Non, je fais rien ce week-end. On fait jamais rien dans cette baraque ! Oh oui, trop cool !

- Maman, ce week-end je peux aller chez Tania ?

- Oui, d'accord.

- Et bien tu vois maman, les parents de Tania ils ne s'ennuient jamais le week-end, parce qu'ils invitent toujours du monde.

Tu vois votre problème maman, c'est que vous n'avez pas d'amis !

- Mais dis donc Chloé, je ne t'ai jamais dit que je m'ennuyais le week-end. Et pourtant tu vois, je crois bien que ce week-end, pendant que tu seras chez Tania, je vais m'ennuyer, parce que toi, tu ne seras pas là pour m'ennuyer !

## LA MUSIQUE ADOUCIT LES MŒURS

- Camille, baisses ta musique !

Oui, c'est vrai, quand j'avais quatorze ans (ça commence à faire un baille), je m'étais jurée que plus tard, je laisserais mes enfants écouter la musique qui leur plairait, sans juger leur goût.

Cela remonte au temps où la musique pour moi se résumait à UN nom : « RENAUD ». Ma star, mon idole, mon dieu, c'était Renaud. Oui d'accord, pas un dieu à la voix d'ange, pas un crooner ni un ténor, mais un vrai poète tout de même, que dis-je, un leader, le symbole de toute une génération qui se voulait cool et en harmonie avec...heu...et bien avec sa musique . Bizarrement le message n'a jamais été compris par mes parents, qui ont carrément fini par m'interdire d'écouter le dit « symbole ».

Avec le recul, je reconnais que son langage pouvait choquer les oreilles de parents non initiés, mais les mélodies étaient quand même très supportables. Mais si j'avais su que j'allais avoir une fille de quinze ans qui écoute, sans discontinuer, une musique à décorner les boeufs, je ne me serais pas fait ces promesses stupides. Mais après tout, je n'en n'avais parlé à personne, alors....

- Camille, éteints-moi cette horreur ! On va tous devenir sourds, les voisins et tout le quartier y compris !

Si si, je suis toujours une maman cool :

- Chérie, tu peux écouter ta musique quand je ne suis pas là, ou bien écoutes la avec un casque. Et si tu l'écoutes tout simplement plus doucement ?

Oui évidemment je ne suis vraiment plus dans le coup. Parce que si je comprenais les paroles (en anglais), je saurais que pour ressentir la chanson, pour être vraiment dedans, dans le treap, il faut que ça vous explose les tympan, histoire que le leitmotiv vous imprègne bien les neurones, et raisonne en écho dans votre boîte crânienne. Tout un programme...

Direction internet, pour une traduction de...celle-ci, je crois que c'est sa préférée.  
Bonne mère, je veux comprendre ce que ma fille écoute.

*Une dernière chose avant que je ne quitte cette planète,  
Je serai celui qui te fera ramper,  
Alors je suis redescendu te souhaiter un mauvais anniversaire,  
Que quelqu'un appelle une ambulance,  
Il va y avoir un accident*

No comment !

Ma petite Chloé, voilà une enfant qui écoute gentiment sa petite musique dans sa chambre, porte fermée, on l'entend à peine.

-Coucou Chloé, tu écoutes quoi ?

-Euh, c'est un nom de groupe ça ? Ah, c'est des Allemands.

J'ai toujours trouvé que c'est la seule langue au monde qui n'est tellement pas mélodieuse, qu'elle ne peut pas être chantée. Mais bon, je ne vais pas lui dire (la promesse de mes quatorze ans !).

- Ah mais oui, je les connais !

C'est ce fameux groupe qui a tant de succès auprès des jeunes filles ! On ne parle que d'eux dans les magazines. Le chanteur a un look d'enfer, une tignasse terrible. L'autre jour, chez la coiffeuse, j'ai entendu la mère de Lara dire qu'elle croyait jusque là qu'il posait toujours avec un chat sur la tête. Qu'est-ce qu'elle est cloche.

Mais celui-ci il cache bien son jeu : toutes les mères pensent qu'il est homosexuel, toutes leurs filles qu'il est bisexuel. Les pères eux, doivent penser qu'il n'est pas sexuel du tout, vu qu'il n'a pas encore de poils (ils ignorent que c'est la nouvelle mode, mais ils ne se feront pas épiler pour autant. Dommage).

- Oui chérie, c'est... pas mal.

Mais qu'est-ce qu'elle a ta chaîne hi-fi ? Pourquoi elle grésille comme ça ? Non, c'est pas possible, c'est dans la chanson ce bruit ? C'est enregistré pendant un concert ? Ah non ? Mais le chanteur, il était pas bien là, non ? Il devait sûrement avoir une laryngite ou un gonflement des cordes vocales peut être. C'est peut être son micro. Il était peut être pas...

- MAMAN !! Sors de ma chambre !!

Une petite leçon de musique s'impose. Ah, les voilà !  
Je savais que j'avais gardé mes fameuses cassettes.

- Les filles ! Venez écouter ça.

*Elle a cinquante-cinq ans, quatre gosses qu'ont mis les bouts  
Plus d'mari, pas d'amant, et pis quoi des bijoux ?  
Y a bien qu'son poisson rouge, qui lui cause pas d'soucis  
Encore que y a des nuits, quand elle l'entend qui bouge  
Elle s'lève pour aller l'voir, des fois qu'y s'rait parti  
Après c'est toute une histoire, pour s'rendormir ouallou !  
Elle essaie Guy Des Cars, mais elle comprend pas tout*

- Alors, c'est pas beau ça ? Mais quoi ? Pourquoi vous rigolez comme ça ? Mais vous allez où ? Revenez ! Mais vous ne trouvez pas ça bien ?

M'en fiche, je vas écouter toute seule. Je suis bien là dans mon canapé. Tiens, je vais mettre le volume à fond !

## CORDON-BLEU

En cherchant un titre pour cette petite histoire, je me suis plongée dans mon dictionnaire Hachette, édition 1993 (oui je sais, il est grand temps que je m'en procure un plus récent). Le but était de dénicher l'appellation idéale pour une perle rare qui excelle en cuisine et qui en plus, prend VRAIMENT du plaisir à passer des heures derrière les fourneaux, malgré le fait qu'elle travaille à 50 %, et qu'elle s'occupe elle-même du ménage, de la lessive, du repassage, des devoirs des enfants etc....

Mais non, ce n'est pas moi ! Mais ça existe, je vous promets, j'en connais personnellement. Par contre, je ne vous dirai pas qu'elles sont hyper épanouies et complètement zen, mais bon, c'est le genre de femmes qui prennent encore le temps de faire des confitures maisons, et moi, j'adore ça, la confiture maison.

Donc j'ai pensé à « grand chef ». Très longtemps réservé aux hommes, le titre est maintenant gentiment emprunté par quelques femmes, mais l'appellation reste malgré tout très masculine. Alors j'ai trouvé un synonyme : maître queux. C'est toujours aussi masculin. Et pourquoi pas « cordon-bleu » ?

Définition de cordon-bleu : cuisinière chevronnée.

C'est tout à fait ce qu'il me faut. Mais c'est quand même incroyable : bien que ce nom désigne une femme, il reste néanmoins masculin. N'y a-t-il pas de mot féminin pour désigner une femme qui fait très bien la cuisine ? (Est-ce qu'il n'y a que des hommes qui rédigent les dictionnaires ?)

Tout ce que vous pouvez trouver comme nom féminin se rapportant au sujet c'est « cuisinière ». On a du mal à imaginer derrière ce titre honorifique, des talents de chef étoilé. Alors pourquoi ces messieurs récoltent-ils les appellations les plus glorieuses ?

Je ne sais pas pour vous, mais moi, si je connais bien quelques cordons-bleus, des hommes en cuisine, je n'en n'ai jamais vu beaucoup. Je ne compte pas le fait qu'ils aillent dans la cuisine pour ESSAYER de trouver le tire-bouchon ! Et bien oui, voilà la preuve, ils ne savent pas du tout où sont rangées les choses dans votre cuisine (oui, du coup vous pouvez vous approprier la pièce, et dire : c'est MA cuisine. Génial).

Pour ce qu'y en est de mon cas personnel, ma vie de couple à commencé ainsi :

Je venais de passer cinq ans dans la cuisine du snack-bar de mes parents, à cuire des milliers de hamburgers et autres merguez frites, quand j'atterris dans la cuisine du studio de mon futur mari. Lui, tout confiant, pense qu'il a déniché la fameuse perle rare, LE fameux cordon-bleu. Et moi, toute confiante, je n'allais pas bêtement me lancer dans la merguez frites (il faut bien dire que mon futur mari n'avait pas encore investi dans une friteuse), et j'ai tenté...des pâtes au beurre. Croyez-moi, quand les pâtes sont beaucoup trop cuites, même avec beaucoup de beurre, c'est pas ça.

Donc mon mari a pris les commandes, en me disant que je ne m'inquiète pas, parce que avant que je n'emménage avec lui, il se faisait à manger tout seul, et que sa spécialité c'était : le poivron farci (quelle drôle d'idée, je ne savais même pas que ça existait des poivrons farci). Il m'a épatée, il a préparé ça en deux temps trois mouvements ! Et bien dix-huit ans après, je m'en souviens encore, de la fameuse recette !

Pour un poivron farci : vous prenez un poivron que vous coupez en deux. Vous faites cuire de la viande hachée, et vous la tassez dans le poivron, point.

Le lendemain, aux grands maux les grands remèdes, je me suis rendue dans la librairie la plus proche, et j'ai acheté la collection complète des Betty Bossi (la bible suisse de la bonne cuisinière). Et depuis lors, notre vie (gastronomique) de couple à littéralement changée : mon mari a pris dix kilos.

Je ne suis toujours pas devenue un cordon-bleu, mais je me débrouille. Par contre, je ne prends pas un grand plaisir à cuisiner, et c'est même très souvent une vraie corvée de devoir préparer le repas.

C'est pourquoi je suis absolument ravie que Chloé adore ça.

Depuis toute petite, elle a pris l'habitude de me seconder dans la cuisine, et je dois bien avouer qu'au fil des années, l'élève a dépassé le maître (je suis surtout très fière qu'elle n'ait pas hérité de ma tare « pâtes au beurre »).

Régulièrement, à vrai dire pratiquement tous les jours, elle me dit : « je fais le souper ! » Et quand je viens l'aider (culpabilisée à l'idée d'exploiter ma fille, et inquiète de voir si elle s'en sort sans moi), elle rouspète parce qu'elle veut faire tout, toute seule.

Si bien que je me suis habituée à compter sur son aide, et qu'il n'est pas rare qu'à l'heure où je suis sensée préparer le repas, je sois occupée à toute autre chose, laissant l'entière responsabilité de cette tâche à Chloé.

Mais il y a des jours où la routine n'a pas cours, comme ce midi.

- Chloé, tu veux bien faire le dîner ?

- Non, j'ai pas le temps, je dois rendre mon exposé cette après-midi et je l'ai pas fini.

Oh non ! Je dois absolument aller étendre le linge maintenant, sinon il va déteindre. Alors dans ce cas désespéré :

- Camille, tu veux bien aller faire à manger ? C'est un plat (presque) tout fait, il suffit de lire les instructions derrière la boîte.

- Ok !

Ce n'est pas que Camille n'aime pas cuisiner, mais elle a tellement d'autres activités passionnantes auxquelles s'adonner, qu'en fait, je crois qu'elle n'a aucune idée d'où se trouve la cuisine.

Je suis depuis deux minutes devant ma corde à linge, quand Camille me rejoint dans le jardin, la boîte de Bami goreng dans les mains.

- Maman, ils disent de rajouter 300 ml d'eau. Mais c'est de l'eau chaude ou de l'eau froide ?

- Regarde, lis la suite Camille ! Portez à ébullition. Alors mets de l'eau chaude, ça ira plus vite.

- Ah ! D'accord.

Trois minutes plus tard, Camille est à la fenêtre.

- Maman, je la mets dans quoi l'eau ?

- Mais, dans une casserole !

- Elles sont où les casseroles ?

- Camille, tu ne veux pas venir étendre le linge pendant que je fais à manger ?

- Non non, ça m'amuse de préparer le dîner.

Ben oui, moi aussi ça m'amuse beaucoup.

- Maman, mais comment elle s'allume la plaque de cuisson ?

S'il vous plaît Seigneur, faites avancer le temps de quelques heures, pour que je me retrouve à la fin du dîner.

- C'est bon maman, Chloé a fini son exposé, elle vient m'aider.

C'est bon seigneur, vous pouvez laisser tomber pour mon voyage dans le temps.

- maman, tu es d'accord que j'ajoute un peu d'huile de sésame, des amandes que je fais grillées et un peu de coriandre hachée, dans le plat ? (Là, c'est Chloé qui me parle). Les amandes, je vais les émonder, ça sera meilleur non ?

Euh...

- Oui, merci chérie.

Ça veut dire quoi émonder ?



## SE METTRE AU VERT

A notre époque, il n'est pas rare qu'un ménage possède deux voitures, comme c'est notre cas. C'est très souvent par nécessité, quand Monsieur et Madame travaillent chacun de leur côté. Mais ça, ce n'est pas notre cas, puisque comme vous le savez, je ne travaille pas, je joue juste tous les jours à la mère au foyer.

Beaucoup crieront au scandale, en avançant les méfaits de nos belles mécaniques sur l'environnement. Et si en plus vous possédez un 4x4, là vous êtes carrément un criminel. Vous êtes le détenteur d'un engin diabolique qui détruit lentement mais sûrement, notre belle planète. Là, je ne me sent pas concernée, vu que le 4x4 n'est pas à moi, mais à mon mari.

C'est vrai que écologiquement parlant, vous pourriez faire l'effort de prendre le train. Mais il faut déjà disposer d'une gare proche de chez vous. Nous, nous avons de la chance, nous en avons une à une minute de chez nous. Qui dit gare à une minute de la maison, dit 140 trains par jour qui passent DEVANT la maison. Et sur les 140 trains qui passent tous les jours dans cette gare, seulement deux s'y arrêtent.

J'y ai bien réfléchi : Si je prends le seul train du matin, à 6 h 30, pour aller faire mes courses, arrivée en ville, je devrai attendre 2h20 avant que le supermarché n'ouvre ses portes. Pour le retour, il me faudra patienter 9 ou 10 heures pour attraper le deuxième et dernier train de la journée, qui s'arrête dans mon village. Si je ne me suis pas trompée de train, je devrais être de retour à la maison vers 20h30. Et là, avec un peu de chance, mes filles ou mon mari auront préparé le souper, mais en réalité, ils m'attendront de pied ferme, morts de faim, vu qu'ils n'auront déjà rien mangé à midi.

Pas facile d'être écolo. L'idéal, c'est la marche à pied ou le vélo. Mais là encore, il ne faut pas habiter trop loin de tout.

Nous, nous sommes quand même à trois kilomètres du centre ville. Non, avoir ma propre voiture, ce n'est pas du luxe.

Ma première voiture, je l'ai eue quand Camille est née. Et croyez-moi, ce n'était pas un achat compulsif dû au baby blues. Non, c'était un investissement (à très long terme, comme vous pourrez le constater plus loin) intelligemment réfléchi.

Imaginez plutôt :

Tout à votre bonheur de jeune maman comblée, vous contemplez votre petit ange qui dort paisiblement dans son berceau. Qui dort, qui dort... tout à coup, vous n'en êtes plus très sûre, et prise d'une légère panique, vous préférez réveiller votre bébé. Toujours obnubilée par cette émission que vous avez vue la veille, sur la mort subite des nourrissons, vous préférez aller faire un petit contrôle aux urgences.

Alors là, vu que votre mari est indépendant, et que son bureau est à la maison, vous pourriez disposer de la voiture. Mais imaginez que cinq minutes plus tôt, il l'ai prise pour aller acheter des cigarettes... ah non, à cette époque, il avait déjà arrêté de fumer... alors... pour aller acheter un trombone.

Vous voyez bien, ma voiture, elle peut sauver une vie !

Je sais bien que vous êtes en train de vous dire que à 14 et 15 ans, mes filles ne risquent plus rien côté mort subite, et que j'aurais pu faire depuis longtemps ma B.A. écologique, en rendant mes clefs. Mais détrompez-vous.

Si à l'époque, j'aurais pu doter ma voiture d'un gyrophare d'ambulance, aujourd'hui, je pourrais poser une enseigne lumineuse « taxi ». Franchement, si je faisais un peu de tuning, en ajoutant à ma caisse un compteur, et que mes filles me payaient leurs trajets, je me ferais des ovaires en or (il n'y a pas de raison pour que cette expression soit uniquement réservée aux hommes et, si je parle tuning, autant en adopter le code verbal).

Plus sérieusement, je vous assure que les mères d'ados naissantes qui n'ont pas de voiture, elles méritent vraiment une médaille. Je n'ai aucune idée de comment elles peuvent s'organiser. Et vous allez très vite comprendre pourquoi.

### UNE PETITE JOURNEE ORDINAIRE, DANS LA VIE DE LA FAMILLE BARNER.

- Maman, cette semaine l'entraînement de basket est reporté à jeudi !

- A la même heure ?

Oh zut, moi je dois être à la gym 10 minutes plus tard. Bon, réfléchissons : dans une journée 24 heures, dans une heure 60 minutes, dans une minute... Alors Camille, tu ne prends pas le bus en sortant de l'école à 16 heures 10, j'emmène Chloé à la gym à 16 heures, je passe te prendre à l'école à 16 heures 15, je t'emmène au basket, et après je vais à la gym. 16 heures 30, je n'aurai que quinze minutes de retard.

- Non ça va pas maman, j'ai dit à Chris et à Judith qu'on passerait les chercher chez elles, et Chris rentre qu'à 16 heures 30.

(Évidemment, les saintes mères de Chris et de Judith qui nous font de belles théories sur l'écologie à chaque réunion scolaire, elles, elles n'ont pas de voiture, trop polluant !). Bon, restons calme.

- Chloé ! Je t'emmènerai à la gym un peu plus tôt jeudi parce que...

- Mais j'ai pas la gym jeudi ! Je te l'ai déjà dit deux fois ! Tu dois m'amener à la grande salle à 16 heures 20 précise pour la répétition du spectacle ! Et puis t'as toujours pas été acheter mes rythmiques noires !

- Bon, et bien en voiture, on y va maintenant !

- Mais on n'a pas le temps, tu dois m'amener au piano !

- Maman, tu me déposes d'abord vite chez Caro ? C'est presque sur le chemin.

- Et pour jeudi alors, on fait comment ?

- Et bien Chloé tu demanderas à papa qu'il t'emmène à la grande salle, pendant que j'emmène ta sœur et ses copines au basket. Pour ma part, je n'aurai plus besoin d'aller à la gym, j'aurai déjà assez couru ... après le temps.

Souvent je me dis que si une de nos deux voitures tombait en panne, on ne serait pas dans la panade. Je crois vraiment qu'on devrait en acheter une troisième. L'idéal, ça serait une petite, qui fonctionne au gaz. C'est très tendance en ce moment, très écolo.

## MORTE DE RIRE

Maintenant que vous connaissez un peu mieux les membres de ma petite famille, je peux vous dire qu'il y a encore des moments où ils me surprennent.

VU : ma fille de quatorze ans regarder l'émission d'Alain Morisod, un samedi soir.

ENTENDU : mon mari parler avec le cochon d'inde de Camille.

TROUVE : un petit papier à côté de l'ordinateur (au milieu de dizaines, que mes filles laissent traîner là) où il était écrit :

J'ai épousé un bouchon de champagne  
Pour me faire des amis,  
J'ai fabriqué un playmobile  
En chantant Titou le Lapinou,  
J'ai kidnappé un castor obèse  
Dans l'unique but de sauver le monde.

Ecriture de Chloé, alors...poétesse qui se cherche, ou ecstasy ? Dans le doute, je cours fouiller sa chambre.

VU : ma fille qui va avoir seize ans faire des bisous à sa patoune {un vieux chiffon qui lui servait (sert) de doudou} avant de dormir.

ME SUIS SURPRISE MOI-MÊME : dans la cuisine, en train de remplir des dizaines de post-it (initialement prévu pour la liste des courses), m'entraînant à faire des autographes :

« Contente que ce livre vous ait plu, amicalement, Fast »,  
« A Nathalie, affectueusement, Fast »...

Et aussi, toujours dans la cuisine, à engloutir bonbons et chocolat pendant que mes filles sont à l'école,

Et encore dans la cuisine, « regarder la télé avec mon mari », aussi pendant que les filles sont à l'école !

## DERNIERES NOUVELLES DU FRONT

A l'heure où je bouclais ces pages, une nouvelle vient de tomber au sein de notre petite et paisible famille : Camille va sortir samedi soir !  
Remontons quelques jours plus tôt.

- Maman, j'aimerais faire partie de la jeunesse de Villars, avec Judith. T'es d'accord ?

- Oh oui, c'est chouette ça ! C'est sympa les jeunesses, tu vas pouvoir te faire pleins de nouveaux copains !

Pour ceux qui ne connaissent pas, une jeunesse est un groupe de jeunes gens d'un village, qui ont entre 16 et 25 ans, et qui se réunit pour organiser des soirées, des tournois sportifs, etc.... Le but principal étant de s'amuser et accessoirement de récolter de l'argent pour faire de jolis voyages ou autres.

Je crois que ce « rite » est principalement vaudois (entendez par là : du canton de Vaud, en Suisse) et d'origine paysanne, bien que les jeunes en question n'aient plus grand-chose de paysans, mis à part la faculté de rester éveillé toute la nuit (mais dans ce cas précis, pas pour voir les vaches vèler).

Mais ne prenez pas ces propos pour argent comptant, parce qu'après tout je ne suis que Belgo Franco Suisse, et je ne peux pas connaître tous les rites et coutumes de mes trois pays, dans les moindres détails.

Revenons-en à samedi soir.

Tout à ma joie de voir sortir ma grande fille, je ne me suis pas beaucoup renseignée sur les détails techniques.

- Elle est Où cette soirée Camille ?

- C'est où ça ?

- Tu as regardé sur internet ? Ouah, ça fait loin !

- Oui, juste 25 minutes de voiture ! Ah, c'est le papa de Judith qui vous emmène. Chouette, mais qui vient vous rechercher ?

- Mais oui chérie, c'est sûr que je préfère venir vous chercher plutôt que ce que vous ne rentriez avec des jeunes que je ne connais pas, qui risquent d'avoir bu un verre.

- A quelle heure tu veux rentrer ? Deux heures ! Bon d'accord, mais pas d'alcool hein ! A la moindre bêtise on te supprime les sorties. Ok ? (Ouah, j'avais toujours rêvé de lui dire cette phrase).

Vingt-trois heures. Je pensais veiller jusqu'à deux heures, mais je commence à tomber de fatigue. Mon mari se dévoue pour aller les chercher, il a branché son réveil et il dort déjà. Je vais quand même l'accompagner, par solidarité. Je dors juste deux ou trois heures...

Une heure trente. Oh ce réveil ! Ah oui... Camille... mon mari s'habille... je vais quand même pas laisser Chloé toute seule... tant pis, je me rendors.

Une heure quarante-cinq. C'est quoi ça ?

- Chéri, c'est ton natel qui sonne ?

- C'est Camille qui m'envoie un SMS parce que Judith ne veut pas rentrer. Elles veulent rester jusqu'à trois heures. Comme si j'allais redormir une heure avant de me réveiller, relever, rhabiller....

- Tu veux dire : comme si ON allait redormir !

Deux heures dix. Je viens juste de me rendormir, mais je ne le savais pas encore, avant d'être réveillée par la sonnerie du téléphone.

- Mais il est où papa ?

- Camille ? Ben, il arrive papa... il est parti il y a vingt minutes. Mais je dormais moi si jamais !

Deux heures douze. Désolée maman, j'ai appuyé sur la touche rappel sans faire exprès. Bonne nuit !

Deux heures quarante-cinq. Tu dors maman ? Oh c'était trop bien.

- Camille, tu peux me raconter tout ça tout à l'heure, au petit déjeuner ?

Huit heures. Je rêve, c'est Camille qui est déjà en train de déjeuner ? J'en connais une qui veut faire bonne impression et ne pas avoir l'air fatiguée, pour qu'on la laisse ressortir très bientôt. A moins qu'elle soit vraiment très impatiente de me raconter sa soirée ? Chouette, peut être des histoires de garçons !

- Salut maman !

- Salut chérie, t'es bien matinale. Alors, tu me racontes, c'était comment ?

- C'était super.

- C'est tout ?

- Oh maman, je viens déjà de tout raconter deux fois à Chris et Vanessa au téléphone ! Dis, je pourrai sortir samedi prochain ?

- ça veut dire que tu vas encore nous réveiller toute la nuit ?

- Tu sais maman, les parents de mes copines ils sont tellement inquiets quand elles sortent le soir, qu'ils ne ferment pas l'œil tant qu'elles ne sont pas rentrées.

- Tout le monde n'a pas besoin du même nombre d'heures de sommeil Camille. Tu n'aurais pas un copain qui peut te ramener samedi ?

Moi je vous le dis, être une bonne mère, ce n'est vraiment pas facile !

## LE SILENCE EST D'OR

Comme je suis une bonne mère, et que je partage (presque) tout avec mes filles (ça, vous devez commencer à le savoir), j'ai voulu leurs faire lire dès le départ, les bouts d'essais du chef d'œuvre que vous tenez entre les mains. Qui pouvait être meilleures critiques que mes deux héroïnes ?

Première déception : Quand Chloé dit qu'elle n'aime pas la lecture, cela signifie qu'elle n'aime aucune lecture (à part son magazine), et cela inclus le livre écrit par sa propre mère !

Camille elle, par contre, était plus qu'emballée quand je lui ai tendu mon calepin. Et deux minutes plus tard...

- Maman, moi je suis Chloé ou Camille ?

Ah... Parce que moi, j'aime pas trop Camille, comme prénom. Je pourrais pas plutôt m'appeler Jessica... ou Christen ?

Je suppose, chers lecteurs (ou du moins j'espère), que parmi toutes ces péripéties, vous avez reconnu l'ado naissante attitude de votre enfant, de votre neveu, de votre petite voisine de palier... Quand lisant ces quelques tranches de vie, vous vous êtes dit : « Ah, c'est tellement vrai ! ». Car mon secret, c'est que si cela fait tellement vrai, c'est que c'est vraiment vrai. Parce que quand on a deux ados naissantes à la maison, on n'a pas besoin d'enjoliver beaucoup la réalité, pour en faire tout un bouquin.

Et c'est là que naît ma deuxième déception. A ce moment précis où Camille se rend compte que sa mère n'a pas beaucoup d'imagination, et qu'elle étale simplement la vie privée de ses filles sur le papier.

- Non ! T'as quand même pas osé raconter ça ? Je t'interdis... je déchires les pages si t'effaces pas ça ! Tu sais que je pourrais te faire un procès si tu fais publier ça !

Bon, alors par respect pour ma fille, je ne vous direz pas quels chapitres j'ai retouchés, ni quels passages j'ai supprimés (dans trente ans, quand il y aura prescription, je pourrai toujours en faire un livre). Mais je vous le demande comme un service : si malgré toutes ces précautions, vous croyez reconnaître Camille en lisant ces histoires, quand vous la croiserez, je vous en supplie, pas une seule allusion à ce livre. Faites comme si de rien n'était, il y va de l'équilibre même de notre famille.

Evidemment, Camille était tellement outrée et remontée contre moi, qu'elle s'est empressée de résumer le livre à sa sœur. Mais par contre là, elle, elle a largement brodé son récit.

Le résultat c'est que maintenant, quand j'entre dans une pièce où mes filles sont en grande conversation, elles s'arrêtent subitement de parler. Et si je leur demande ce qui se passe, elles me répondent invariablement : on ne te le dit pas, sinon tu vas l'écrire dans ton livre !



C'est donc ici que je cesse de vous narrer les leçons dont la vie me fait cadeau, ces petits moments de vie, au sein de notre famille.

Relater toutes ces anecdotes m'a fait prendre conscience à quel point le monde des ados naissants est attachant, passionnant.

Tout le monde vous met en garde (votre mère en premier) : « Ah, tu verras quand elles seront adolescentes ! » (Et votre mère : « Toi, tu étais infernale ! »). Cette fameuse adolescence, attendue fébrilement comme une affreuse maladie qu'il va falloir surmontée et combattre pendant trois à quatre ans, à force de cris, de larmes et de portes qui claquent.

Alors oui, il y a bien des cris, des larmes, des portes qui claquent... mais quel bonheur, quels moments uniques et magiques de côtoyer ce monde d'insouciance, ce monde à part où gentiment (enfin pas toujours), vos petites filles se transforment physiquement et mentalement, pour s'éveiller au monde des adultes (et là, je ne brode pas !).

A l'heure où l'unique quête de l'homme sur la terre est de trouver le bonheur, je couche l'histoire de ma vie sur le papier... et je l'ai enfin trouvé.

Si vous avez donné ce livre à lire à votre ado naissant (voir « la lecture, c'est très important »), et que vous n'êtes pas sûrs qu'il l'a réellement lu (voir « le respect, une valeur fondamentale dans la vie »), faites lui faire ce quiz, les ados adorent ça (voir « apprendre à connaître ses enfants »). Vous serez tout de suite fixés.

## QUIZ

**L'AUTEUR :**

1. est un homme
2. lit beaucoup
3. n'a pas d'enfant

**L'AUTEUR :**

1. n'a rien à dire
2. dort tout le temps
3. est fine psychologue

**(Plusieurs réponses sont possibles)**

**CAMILLE ET CHLOE SONT :**

1. les voisines
2. des adolescentes
3. des ados naissantes

**LA FAMILLE POSSEDE :**

- 1. un cochon d'inde** ◦
- 2. un très bon sens de l'humour** ◦
- 3. une maison dans le sud de la France** ◦

**(Attention aux pièges !)**

**TU AIMERAIS :**

- 1. vivre avec cette famille** ◦
- 2. que tes parents soient aussi cool que dans cette famille** ◦
- 3. les deux** ◦

**(Ça, c'est une question pour faire plaisir aux parents !)**

